

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONALE SUPERIEURE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT (INSEPS)

*MÉMOIRE DE MAITRISE ÈS- SCIENCE ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT (STAPS)*

THEME

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPÉTENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ÉLÈVES SÉNÉGALAIS À L'ÉGARD DU
COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT À L'ÉCOLE
ET EN DEHORS DE L'ÉCOLE »**

PRESENTE ET SOUTENU PAR :

M. OUSMANE DIBA

SOUS LA DIRECTION DE :

M. JEAN FAYE

Professeur à L'INSEPS

Maître de conférences en STAPS

Année universitaire 2009/2010

DÉDICACES

JE dédie ce travail:

A Ma mère Kamboul Diop

A Mon père Mamadou Diba

A Toute la famille DIBA plus particulièrement

**A mes frères et sœurs : Arona, Abdou, Mbaye, Amath, Fatou,
Yamane, Diambal.**

**A mes amis Abdoulaye Diouf, Mamadou Senghor, Ousmane Sarr,
Abdou Diouf, Mamadou Diouf, Cheick Tidiane Diaham, Elhadj
Senghor, Souleymane Senghor, Mamadou Lamine Sane, Abdou
Mane, Malick Mane, Abdoulaye Faye.**

**A tous mes promotionnaires plus particulièrement à Abdoulaye
Diallo, Youssouph Sagna, Voltaire Diédhiou, Ibrahima Diédhiou,
Alassane Diédhiou, Madame Djiba Aissatou Diédhiou, Madame
Badji Diénaba Diémé**

Soyez tous honorés de ce modeste travail.

REMERCIEMENTS

ALHAMDOUNILLAH

Rendons grâce au bon Dieu de nous avoir donné une longue vie et une bonne santé pour pouvoir mener ce travail.

Mes remerciements vont à l'endroit de tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce document.

JE veux nommer en particulier :

Monsieur Jean Faye mon directeur de mémoire que j'apprécie beaucoup ses qualités innombrables dont je ne peux citer que quelques uns parmi tant d'autres :

Monsieur je veux parler de votre sérieux, de votre engagement dans le travail, de votre rigueur, de votre ouverture envers tout le monde, du respect que vous avez envers tout le monde, de votre sens de la justice, de votre compréhension, de votre patience...Tant de bonnes choses peuvent être dites sur vous Monsieur, quoique je ne puisse tout dire

Je vous remercie de tout mon cœur d'avoir guidé avec rigueur, compréhension et patience la réalisation de ce document.

Je remercie aussi Monsieur **IBRAHIMA SAGNA** pour son soutien malgré la distance qui nous sépare, vous avez le mérite d'un grand frère à mes yeux.

Tous les professeurs de l'**INSEPS**

Tout le personnel administratif et technique de **L'INSEPS**.

SOMMAIRE :

	PAGES
Dédicaces	1
Remerciements.....	2
Sommaire	3
Liste des tableaux.....	6
Liste des figures.....	8
Liste des abréviations.....	10
Résumé.....	11
Introduction	12

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I.1 Importance de l'EPS.....	14
I-1-1 Importance de l'EPS sur le plan sanitaire.....	14
I-1-2 Importance de l'EPS sur le plan social.....	15
I-1-3 Importance de l'EPS sur le plan physique.....	16
I-1-4 Importance de l'EPS sur le plan affectif.....	16
I-1-5 Importance de l'EPS sur le plan cognitif.....	17
I-2 Définitions des concepts.....	18
I-2-1 Attitude.....	18
I-2-2 La Perception.....	19
I-2-3 Les compétences.....	19

I-2-4 Les comportements.....	21
I-2-5 la motivation.....	21
I-2-5-a La motivation intrinsèque.....	22
I-2-5-b La motivation extrinsèque.....	22
I-2-6 Le sport.....	23
I-2-7 Le sport de compétition.....	23
I-2-8 Le sport de loisir.....	24
I-2-9 L'éducation physique.....	24

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RÉSULTATS

II-1 Méthodologie.....	25
II-1-1 Cadre de l'enquête.....	25
II-1-2 Présentation de la région de Fatick	26
II-1-3 Instrument de la collecte des données.....	27
II-1-4 Population de l'enquête.....	27
II-1-5 Collecte des données.....	28
II-1-6 Traitement des données.....	28
II-2 Présentation et commentaire des résultats.....	30

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RÉSULTATS

III-1 Attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école.....	48
III-2 Perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école.....	49

III-3 La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non-pratique ou d'abandon par les élèves.....	50
Conclusion.....	53
Recommandations.....	55
Bibliographie.....	56
Annexe.....	58

LISTE DES TABLEAUX

PAGES

TABLEAU I : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	30
TABLEAU II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage).....	31
TABLEAU III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe(en pourcentage).....	32
TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage).....	33
TABLEAU V : Perceptions des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage).....	34
TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage).....	35
TABLEAU VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	36
TABLEAU VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur(en pourcentage)	37
TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	38

TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'engager à diriger un groupe quand le professeur en forme (en pourcentage).....39

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves par rapport à la communication avec le professeur au cours d'éducation physique (en pourcentage).....40

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport en pourcentage.....41

TABLEAU XIII : les objectifs visés par la pratique du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....42

TABLEAU XIV : Le volume horaire de pratique hebdomadaire du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage).....43

TABLEAU XV : Fréquence des séances de 20 minutes minimum par semaine de pratique de sport en club et en dehors de l'école(en pourcentage).....44

TABLEAU XVI : Raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage).....45

TABLEAU XVII : Sentiment des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent (en pourcentage).....46

TABLEAU XVIII : Raisons de non-pratique ou d'abandon du sport en club et en dehors de l'école(en pourcentage).....47

LISTE DES FIGURES :

	<u>PAGES</u>
FIGURE 1 carte de la région de Fatick.....	27
FIGURE 2a totaux par sexe.....	30
FIGURE 2b total général.....	30
FIGURE 3a totaux par sexe.....	31
FIGURE 3b total général.....	31
FIGURE 4a totaux par sexe.....	32
FIGURE 4b total général.....	32
FIGURE 5a totaux par sexe.....	33
FIGURE 5b total général.....	33
FIGURE 6a totaux par sexe.....	34
FIGURE 6b total général.....	34
FIGURE 7 perceptions des compétences selon le sexe.....	35
FIGURE 8a totaux par sexe.....	36
FIGURE 8b totaux par sexe.....	36
FIGURE 9a totaux par sexe.....	37
FIGURE 9b total général.....	37
FIGURE 10a totaux par sexe.....	38

FIGURE 10b total général.....	38
FIGURE 11a totaux par sexe.....	39
FIGURE 11b total général.....	39
FIGURE 12a totaux par sexe.....	40
FIGURE 12b total général	40
FIGURE 13a totaux par sexe.....	41
FIGURE 13b total général.....	41
FIGURE 14a totaux par sexe.....	42
FIGURE 14b total général.....	42
FIGURE 15a totaux par sexe.....	43
FIGURE 15b total général.....	43
FIGURE 16a totaux par sexe.....	44
FIGURE 16b total général.....	44
FIGURE 17 motifs d'abandon et de non pratique d'APS.....	45

LISTE DES ABRÉVIATIONS

E P S : Education Physique et Sportive

C E M : Collège d'Enseignement **M**oyen

I.N.S.E.P.S : Institut Nationale Supérieure de l'Éducation Populaire et du Sport

A.P : Activité Physique.

Résumé :

Depuis des décennies, l'EPS a conquis et a occupé la place qu'elle mérite dans le système éducatif à l'instar des matières dites intellectuelles. Néanmoins, elle est toujours confrontée à des problèmes liés aux enseignants et aux élèves.

L'objectif de notre étude est de trouver un certains nombre de problèmes liés à l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école dans la région de Fatick.

Notre échantillon total s'élève à trois milles quatre cent trente deux (3432) élèves dont mille huit cent quatre vingt seize (1896) garçons et mille cinq cent trente six (1536) filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus. Cet échantillon est la sommes des trois échantillons totaux des trois mémoires menés successivement par Pape Layti Faye, Jules Charles Ntab et Ousseynou Bâ dans les trois départements de la région de Fatick à savoir Fatick (commune), Foundiougne et Gossas. Nous avons dépouillé selon la méthode du pendu précédemment utilisée par les auteurs cités ci-dessus.

Après examen de nos résultats, nous avons trouvé une attitude favorable de la part des élèves à l'égard du cours d'éducation physique. D'une manière générale, les élèves aiment l'EPS et la vouent une importance notoire liée à deux de ses aspects principaux que sont : la santé et le développement de la condition physique.

Cette bonne attitude des élèves a influencé d'une manière générale la perception de leurs compétences et de leur comportement à l'égard de l'EPS. C'est ainsi qu'ils se perçoivent forts, engagés, prêts à diriger un groupe et s'adressent souvent au professeur notamment chez les garçons. Mais ces derniers montrent un comportement d'indiscipline car ils se font rappeler fréquemment à l'ordre par leur professeur lors du cours d'EPS. Quant aux filles, elles se perçoivent moyennes en compétences, s'engagent moyennement dans les exercices et se font rarement rappeler à l'ordre lors du cours d'EPS.

Comme l'EPS, le sport en club et en dehors de l'école est jugé comme très important par les élèves mais plus de garçons que de filles en pratiquent. Ainsi ils accordent à cette pratique, d'une manière générale, un bon volume horaire de pratique hebdomadaire et une bonne fréquence de séance par semaine. Les garçons pratiquent plus un sport de compétition alors que les filles s'adonnent au sport de loisir.

Le manque de temps, de moyens, et les problèmes de santé sont les motifs principaux d'abandon ou de non-pratique de sport en dehors de l'école chez les élèves de la région de Fatick avec un taux plus élevé chez les filles.

Introduction

De la Grèce antique jusqu'au XVI^e et XVII^e siècle, l'EPS a été assimilée à une pratique purement militaire avec, comme vocation, de préparer des guerriers. Par la suite, elle a été confondue à la gymnastique sportive et sanitaire. Elle a été intégrée dans le système éducatif dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle et a pris sa vocation actuelle qui prend en compte la totalité de l'individu. Aujourd'hui, elle occupe une place de choix dans l'éducation grâce à ses apports chez l'homme sur le plan physique, psychomoteur, social, sanitaire, affectif et cognitif. L'EPS s'avère donc indispensable pour le bien-être et l'épanouissement de l'homme. Elle s'adresse aux individus de tout âge et plus particulièrement aux enfants. Ainsi, elle a été insérée dans les institutions officielles éducatives de plusieurs pays comme une matière d'enseignement à part entière au même titre que les autres matières dites « intellectuelles » comme le proclame la charte internationale de l'éducation physique[1] dans son article premier « *La pratique de l'éducation physique et du sport est un droit fondamental pour tous* ». Depuis lors, la pratique de l'éducation physique est devenue un droit fondamental indispensable à l'épanouissement de la personnalité de tout être humain, et constitue un des moyens d'éducation des enfants. Il possède des finalités parmi lesquelles nous pouvons citer :

- le développement de capacités nécessaires aux conduites motrices ;
- l'acquisition, par la pratique, des compétences et connaissances relatives à l'activité physique et sportive ;
- l'accès aux valeurs morales et sociales, notamment dans le rapport à la règle ;
- le développement des attitudes citoyennes.

Donc, en se basant sur ces objectifs, nous pouvons dire que l'EPS constitue la base même de l'éducation car l'apprentissage physique n'est pas seulement une activité physique mais aussi une connaissance. Elle doit être utilisée d'une part dans le cadre scolaire comme moyen de transmission des valeurs éducatives, d'apprentissage de la responsabilité et de la citoyenneté, et, d'autre part dans le cadre extrascolaire, comme moyen de rapprochement et de communication entre les jeunes dans les quartiers difficiles ou excentrés des grandes villes par le biais des espaces sportifs polyvalents ou les foyers des jeunes des quartiers. Il paraît donc indispensable de favoriser la pratique régulière de l'EPS considérée comme un élément intégré à tout processus d'éducation et de formation des enfants car l'EPS aide à vaincre la timidité, à lutter contre les tendances dépressives, à canaliser l'agressivité, à encadrer et à modérer l'hyperactivité chez les enfants. De plus, l'EPS favorise le développement de plusieurs qualités chez l'enfant comme la maîtrise de soi, l'endurance et le courage, la loyauté dans le respect des règles de jeu et de l'adversaire qui sont des qualités reconnues comme indispensables pour un citoyen cultivé et responsable. L'EPS permet aussi à l'enfant d'avoir une bonne adaptation et une bonne maîtrise de son

environnement à travers les exercices psychomoteurs qui développent le schéma corporel de l'enfant et sa structure spatio-temporelle comme le soutient Coste J.C. [2] « *La structure spatio-temporelle est une donnée majeure d'une adaptation favorable de l'individu. Elle lui permet non seulement de se mouvoir et de se reconnaître dans l'espace, mais aussi d'enchaîner ses gestes, de repérer les parties de son corps et de les situer dans l'espace, de coordonner son activité et d'organiser sa vie quotidienne* ».

Par ailleurs, l'EPS contribue à l'affermissement et à la prévention de la santé chez les enfants en les préservant des maladies liées au sédentarisme comme l'obésité ce qui lui donne dans ce sens, un statut de médecine préventive.

Mais dans la majeure partie des pays du tiers monde, et plus particulièrement au Sénégal, la pratique et l'enseignement de l'EPS sont confrontés à d'énormes problèmes liés aux enseignants et aux élèves. Pour clarifier quelques uns de ces problèmes, nous avons choisi de mener une étude intitulée: « **Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'Éducation Physique et du Sport à l'école et en dehors de l'école** »:cas de la région de Fatick.

Pour les besoins de cette étude nous avons adopté un plan comportant trois chapitres.

Au premier chapitre, nous avons la revue de littérature où nous parlons de l'importance de l'EPS et donnons les définitions des concepts de notre étude. Au chapitre deux nous exposerons la méthodologie ainsi que nos résultats commentés. Le dernier chapitre est consacré à la discussion de nos résultats. Il est suivi de nos conclusions et recommandations.

I-1 Importance de l'EPS

L'EPS joue un rôle important pour le bien-être et l'épanouissement de l'homme aussi bien dans son environnement social que professionnel. Par sa dualité corps-esprit, l'EPS intervient dans plusieurs dimensions qui forment la personnalité de l'individu. Il s'agit notamment des dimensions physiques, sociales, sanitaires, psychomotrices, morales, cognitives, et affectives.

Sur le plan physique, l'EPS, permet le bon développement des muscles, des capacités aérobies et de vitesse qui sont indispensables chez l'individu, car elles lui permettent de répondre favorablement aux exigences rigoureuses de la vie actuelle. Sur le plan social, l'EPS prépare l'insertion sociale des enfants en les inculquant des valeurs sociales comme la distinction du bien et du mal à travers le respect des règles de jeu. Elle est aussi un moyen de socialisation par excellence, car à travers les interactions entre les différents acteurs (élèves-élèves ; élèves-enseignants) lors du cours d'EPS, les enfants apprennent à coopérer entre eux, à s'entraider, à se respecter les uns les autres malgré leurs origines sociales et culturelles diverses. L'EPS raffermi la santé, améliore le système cardio-respiratoire, prévient des maladies liées au sédentarisme comme l'obésité et les maladies cardio-vasculaires comme l'hypertension artérielle : ce qui lui donne une dimension sanitaire incontournable pour le bien-être de l'homme. Sur le plan affectif, l'EPS combat le stress, et la peur, développe la confiance et l'estime de soi, permet aussi une bonne maîtrise de la colère. En développant le schéma corporel chez l'enfant, elle favorise sa capacité d'adaptation et de maîtrise de son environnement, ce qui met en exergue son intervention psychomotrice. A ce propos Parlebas P. [3] disait «les adaptations sensori-motrices sont placées au premier plan. On essaie de développer le contrôle corporel de façon constante ; l'élève doit maîtriser ses déplacements, apprécier les trajectoires et les vitesses, acquérir de bonnes images motrices s'ajuster à l'obstacle... ».

I-1-1 Importance de l'EPS sur le plan sanitaire.

La santé est un sujet très sensible dans nos sociétés modernes. En effet avec la multiplication des maladies cardio-vasculaires, du diabète, de la dépression, de l'obésité chez les enfants et les adolescents, l'EPS reste un moyen de thérapie incontournable.

Dans cet ordre d'idée During B. [4] affirme que : « *la santé s'assimile au dynamisme qu'implique le concept d'effort* ». En effet la pratique de l'EPS donne aux élèves l'occasion de fournir des efforts physiques leur permettant de faire travailler leurs muscles et leur système cardio-vasculaire. De ce fait, ils brûlent non seulement leurs excès de calories, mais aussi perfectionnent leur système cardio-vasculaire.

L'EPS joue un double rôle dans la santé de l'individu dans la mesure où elle soigne certaines maladies et en prévient d'autres.

-Elle joue un rôle curatif, car à travers l'EPS les individus obèses perdent progressivement leur taux de graisse. Elle permet aussi aux diabétiques de diminuer leur taux de glucose dans le sang lors des exercices physiques.

-Elle joue aussi un rôle préventif pour les individus non diabétique, ni obèses avec l'utilisation permanente des glucoses et de graisses lors des exercices physique. Ainsi ces individus se mettent à l'abri du diabète en brûlant l'excès de glucose dans leur sang ; mais aussi ils se préviennent de l'obésité et de la cholestérolémie en brûlant les graisses.

Par ailleurs la pratique de l'EPS favorise l'épaississement de la paroi du myocarde, une bonne circulation sanguine, une bonne oxygénation des muscles, l'augmentation du volume diastolique et systolique qui sont des composantes importantes de la santé d'un individu.

I-1-2 Importance de l'EPS sur le plan social.

L'EPS est une démarche éducative qui contribue au développement social des enfants. Elle permet aux élèves de coopérer entre eux, de s'affronter dans un cadre éthique en maîtrisant leur agressivité, de dépasser les barrières raciales et religieuses qu'ils croyaient infranchissables. C'est ce qu'affirme Thibault J. [5] quand il dit : « *La pratique des activités physiques développe de surcroît l'esprit d'équipe, l'altruisme* ». Ainsi à travers les interactions entre élèves-élèves lors du cours d'EPS, les élèves apprennent à se respecter mutuellement, à s'accepter les uns les autres quelle que soit leur race, leur religion, leur culture ou leur genre. Elle permet aussi aux élèves de respecter les règles établies dans les jeux et ces règles peuvent être transférées dans la société. Ceci les prépare à affronter les règles sociales telles que le savoir-vivre et le savoir-être en communauté ainsi que le

respect de l'autre. D'autre part, elle aide les élèves à reconnaître leur propre liberté et les limites de celle-ci par rapport à celle de l'autre. De plus l'EPS développe des vertus sociales telles que l'entraide et le soutien mutuel grâce aux interactions entre élèves-élèves et élèves-enseignants.

Par ailleurs l'EPS joue un rôle important dans la réinsertion sociale des jeunes délinquants de banlieues. Ainsi dans les foyers de jeunes du quartier, à travers les jeux et les exercices proposés, on parvient à les occuper tout en les inculquant le savoir-vivre, des conduites sociales, bref, des comportements et des règles souhaitables dans la société. Donc l'EPS joue un rôle non seulement éducatif, mais aussi socialisant car elle prépare l'intégration sociale des jeunes enfants.

I-1-3 Importance de l'EPS sur le plan physique.

Dépendamment de l'exercice qu'exécute l'élève lors de sa séance d'EPS, celui-ci utilise plusieurs de ses groupes musculaires. Ainsi il développe ses qualités physiques comme l'endurance et la résistance indispensables pour son épanouissement comme l'affirme Seurin P. [6] «l'éducation physique doit faire du corps un instrument sain, fort, soumis à la volonté, capable de vaincre sans difficultés les obstacles de la vie ». De plus, l'EPS améliore la coordination, la souplesse musculaire, l'équilibre et la mobilité chez l'individu. Avec le développement actuel de la culture physique chez les jeunes, l'EPS peut jouer un rôle important car elle permet aux jeunes :

- *de développer leur musculature ;*
- *d'avoir la silhouette de leur rêve ;*
- *de développer l'estime et la confiance en eux ;*
- *de se sentir forts et compétents, bref, de mener une vie beaucoup plus active sur les plans sociaux et professionnels.*

L'EPS joue aussi un rôle important dans le développement des capacités aérobies et de vitesse chez l'individu.

I-1-4 Importance de l'EPS sur le plan affectif

L'EPS est une méthode d'expression corporelle. Elle reflète donc l'affectivité de l'individu. L'EPS permet aux enfants de se libérer de leur jalousie et de leur anxiété dans la mesure où,

ceux-ci reconnaissent leurs limites, celles de l'autre lors de l'exécution des exercices proposés par l'enseignant. C'est aussi un excellent moyen de décharge des chagrins et des stress journaliers pour les travailleurs. En effet, après une rude journée de travail "statique" accompagnée de stress et de pression, l'EPS peut jouer un rôle de détente et de distraction.

Par ailleurs l'EPS permet à ses pratiquants d'avoir une bonne maîtrise de la peur et de la colère reconnues comme très importantes pour un bon équilibre de l'individu.

➤ I-1-5 Importance de l'EPS sur le plan cognitif

A l'instar des disciplines dites « intellectuelles », l'EPS contribue au développement cognitif des élèves. En effet le cours d'EPS n'est pas seulement une simple succession de mouvements hasardeux ; mais des mouvements réfléchis, structurés et délimités dans le temps et dans l'espace, importants dans le développement psychique de l'enfant. Dans cet ordre d'idée, Thibault J. [5], disait : « La motricité organisée et contrôlée ; contribue au développement de l'individu au même titre que les disciplines plus traditionnelles ». C'est aussi ce qu'affirme DIA I. [7] quand il dit : « le psychique et le moteur ne sont pas deux réalités cloisonnées, soumises l'une aux seules lois de la pensée, l'autre aux mécanismes physiques et physiologiques, mais sous l'expression d'un seul et même processus, celui de l'adaptation au milieu environnant ». Il ajoute : « la fonction psychologique est liée au fait qu'il est le support de toute activité corporelle ». Nous constatons ici que DIA I. soutient l'idée selon laquelle le corps et l'esprit sont indissociables car tout mouvement ou geste accompli par le corps est commandé par le système nerveux. Ulmann J. [8], dit à ce propos que : « Les idées comptent, en éducation physique, plus que les gestes... ».

I-2 Définitions des concepts.

Pour une bonne compréhension de notre étude nous avons jugé nécessaire de définir les concepts que celle-ci utilise. Ces termes sont entre autre : **attitude**, **perception**, **compétence**, **comportement**, et, ces notions, jouant un rôle très important dans la pratique de l'EPS, sont étroitement liées à la notion de **motivation** qui, joue elle aussi un rôle déterminant sur l'engagement de l'élève lors du cours d'EPS.

I-2-1 L'Attitude (du latin « aptitude »)

Sillamy N. [9] définit le concept d'attitude comme : « *Manière d'être dans une situation* ». Il ajoute : « *C'est un concept flou, car il recouvre diverses significations. Il désigne l'orientation de la pensée, la disposition profonde de notre être (souvent inconscient) qui désigne notre conduite* ». Ici nous pouvons dire que le concept d'attitude est directement lié à la pensée de l'individu et guide sa conduite ; c'est-à-dire son comportement. Donc l'attitude est importante pour le jugement des comportements d'un individu.

C'est notamment ce qu'affirme Allport G. [10] qui selon lui, le concept d'attitude dérive de deux sources principales. La première de ces sources dérive de la psychologie expérimentale, qui a montré l'impossibilité d'expliquer les réactions d'un sujet à une stimulation sans tenir compte de ses dispositions mentales ou attitudes. Ainsi il proposa l'une des définitions les plus communément acceptées du concept d'attitude. Selon lui l'attitude est : « *Un état mental de préparation (a mental and neural state of readiness) à l'action organisée à travers l'expérience, exerçant une influence directive et dynamique sur le comportement* ». Dans cette définition, il se dégage l'idée qu'il est impossible d'expliquer un comportement quelconque d'un individu sans recourir à la notion d'attitude. Donc l'attitude ne fait que guider le comportement de l'individu. Donc nous pouvons dire qu'Allport soutient l'idée selon laquelle l'attitude est indispensable pour l'explication du comportement d'un individu. Oskamp[11], affirme aussi la même idée en définissant l'attitude comme : « *Une disposition à réagir de façon favorable ou défavorable à un objet particulier ou une classe d'objets* ».

Ces définitions montrent que l'attitude peut s'appliquer à des objets très divers et à une valence : c'est-à-dire qu'elle peut être positive ou négative.

I-2-2 La Perception :(du latin percipere ; « saisir par les sens ».)

En psychologie générale la perception est définie comme : « l'acte psychique le plus élémentaire qui soit (voir, entendre...les cinq sens de l'être humain) [12].

Selon Sillamy N. [9], la perception est : « opération mentale par laquelle une personne prend conscience de faits ou d'événements extérieurs.

La perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes de sens, mais encore nos connaissances, qui viennent compléter les données sensorielles ».

Selon Ponty M M. [13], « percevoir, c'est saisir un sens immanent dans une forme sensible antérieur à tout jugement ». Il ajoute: « Plus exactement c'est lui attribuer une signification à partir d'une situation appréhendée globalement. Nous ne percevons la réalité telle qu'elle est ; mais telle que nous la connaissons ».

I-2-3 La Compétence : « Capacité d'effectuer certains actes » selon Sillamy N. [9].

D'une manière générale, dans le domaine professionnel, la compétence sera définie comme : « un savoir-agir résultant de la mobilisation et de l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources internes ou externes dans des situations relevant d'un contexte professionnel » [14].

Pour G. Le Boterf [14] les compétences sont : «les résultantes de trois facteurs : le savoir agir qui suppose de savoir combiner et mobiliser des ressources pertinentes, le vouloir agir qui se réfère à la motivation de l'individu et au contexte plus ou moins incitatif, le pouvoir agir qui renvoie à l'existence d'un contexte, d'une organisation de travail, de choix de management, de condition sociales qui rendent possible et légitime la prise de responsabilité et la prise de risque de l'individu ».

Selon Parlier M. [15] la compétence a quatre caractéristiques :

1. la compétence est opératoire et finalisée : elle est toujours "compétence à agir" elle est indissociable d'une activité ;

2. la compétence est apprise : le travailleur devient compétent par construction personnelle et par construction sociale ;

3. elle est structurée : elle combine (ce n'est pas une simple addition) des savoir agir vouloir agir et pouvoir agir ;

4. enfin, elle est abstraite et hypothétique : on ne peut observer directement la compétence réelle (à ne pas confondre avec la compétence requise ou prescrite), mais on peut observer ses manifestations, ses conséquences.

Selon Reboul Olivier [16] , « La compétence est ce qui va permettre au sujet de produire des comportements adaptés (réponses motrices) en nombre important, caractérisé par leur justesse (pertinence) mais aussi par leur imprévisibilité (adaptabilité) ».

Dans l'enseignement, la compétence désigne : «la mobilisation d'un ensemble de ressources (savoir, savoir-faire, savoir-être) en vue de résoudre une situation complexe appartenant à une famille de situations-problèmes. On parle de compétence de base pour désigner les compétences qui doivent être acquises pour passer d'une année à une autre, ou d'un cycle à un autre » [14].

En EPS, les compétences traduisent « les connaissances et savoir-faire et peuvent prendre la forme de liste de tâches que les élèves doivent être capables d'accomplir » [17].

Selon Delignière [14] : « Être compétent en EPS c'est être capable de s'adapter de façon pertinente aux situations variées de pratiques physiques ».

Nous voyons que d'une définition à une autre, le concept de compétence est fortement lié à la notion de situation-problème qui appartient à une famille de situations bien déterminées. Ici l'individu doit user de son savoir, savoir-faire et savoir- être pour résoudre « la situation problème». Ainsi donc, nous pouvons dire que l'élève, pour résoudre sa situation problème, doit user de son savoir, son savoir-faire acquis lors des cours pour une bonne exécution des gestes et mouvements proposés par l'enseignant.

I-2-4 Comportement (du latin portare « porter » ; et cum « avec »)

En behaviorisme [9], C'est la réaction d'un individu, considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnée, à une excitation ou un ensemble de stimulations.

Selon Lewin K. [18], « Le comportement qui dépend, à la fois du sujet et de son environnement, et non pas de l'un ou de l'autre seulement, a toujours un sens et une fonction ».

Sillamy N. [9] dit que tous les comportements, depuis le simple reflexe qui tend à supprimer l'excitation jusqu'à la névrose, conçue comme une réaction inadéquate à l'angoisse, ont une fonction biologique : permettre l'adaptation de l'individu aux variations globales ou partielles du milieu extérieur ou intérieur ».

Ponty M M. [13] définit le comportement comme « débat et explication » du sujet avec le monde.

Pour Jennings [19], le mot comportement désigne « l'activité des êtres et leur rapport sensori-moteur avec le milieu ».

« Le comportement est un phénomène unitaire mais, en tant que fonction de l'organisme, il implique comme toutes les autres fonctions un appareil dont il dépend, une structure qui la caractérise, des mécanismes physiologiques qui y interviennent et des processus qui répriment son développement. L'organisme entier constitue l'appareil comportemental. Il est à la fois le siège et la cause du comportement » Sillamy N. [9].

I-2-5 Motivation (du latin motivus, « mobile » de movere « mouvoir »)

Le concept de motivation a été défini par plusieurs auteurs selon leur spécialité.

Sillamy N. [9], le définit comme étant « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent le conduite d'un individu ».

Mais, d'une manière générale, la motivation peut être perçue comme l'ensemble des causes ou les forces qui sont à l'origine et qui déterminent les comportements d'un individu. La motivation est donc cette force qui nous pousse à agir. Celle-ci peut être interne ou externe

à l'individu ; ainsi apparaissent les concepts de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque.

I-2-5-a/Motivation intrinsèque :

On parle de motivation intrinsèque quand on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Un individu est intrinsèquement motivé lorsqu'il pratique une activité volontairement et sans aucun intérêt autre que celui de l'activité elle-même. L'individu ne doit pas aussi être sous aucune pression extérieure pouvant déterminer son choix dans les tâches ni en conditionner les manières d'exécutions des tâches. Ceci a été soutenu par Thill E. [20] quand il affirme que : « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière ».

Déci E. et Ryan R. [21] soutiennent aussi la même idée lorsqu'ils considèrent un comportement motivé comme étant : « la propension d'une personne à se sentir compétente et autodéterminée ». L'autodétermination, le sentiment de se sentir compétent, le libre choix dans la tâche ainsi que les conditions d'exécution des tâches jouent donc un rôle central dans la motivation intrinsèque.

I-2-5-b/La motivation extrinsèque.

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est conditionnée par des forces extérieures à l'activité. Ici l'individu agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité elle-même comme, recevoir une récompense, éviter une sanction ou faire plaisir à quelqu'un ou au public. Donc, l'obtention de la récompense, le désir de plaire ou d'éviter une sanction sont mis au premier plan et l'activité au second plan chez un individu extrinsèquement motivé.

I-2-6 Le sport :

Le sport est un objet culturel ambigu, un phénomène social international qui échappe à une définition univoque. Il a été défini par plusieurs écrivains sociologues et sportifs dans son cadre général ou selon ses différents aspects. Mais, les définitions les plus récentes font allusion à deux de ses aspects principaux à savoir le sport de compétition et le sport de loisir, lesquels, nous allons tenter d'éclaircir après avoir donné des définitions du sport.

Selon Guay D. [22] « le sport est une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon les règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ». D'une manière générale, nous retrouvons dans la définition de Guay les différents facteurs constitutifs du sport que sont : l'activité physique, les règles, la compétition, l'esprit, l'amusement et les enjeux qui sont des facteurs incontournables dans la pratique du sport d'aujourd'hui.

Larousse P. [23], met l'accent sur le jeu et le loisir quand il dit que le sport est : « une série d'amusement d'exercices et de simple plaisir ».

Pour Magnane G. [24] le sport est : « une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la foi du jeu et du travail, pratiqué de façon compétitive, comportant de règlements et des institutions spécifiques et susceptible de se transformer en activité professionnelle ». La définition de Magnane, comme celle de Guay, paraît faire partie d'une des plus complètes définitions parce qu'elle tient compte des facteurs constitutifs du sport comme la compétition avec ses règlements et ses institutions, du loisir et de son rapport avec le travail et du jeu.

Toutes ces définitions montrent la complexité du sport qu'on ne peut comprendre qu'en analysant le contexte dans lequel il se manifeste.

I-2-6-a/Le sport de compétition :

Hébert G. [25] donne une définition du sport qui se rapproche plus du sport de compétition. Pour lui, le sport est : « tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte

contre un élément défini: une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même ».

En sport de compétition, souvent, les participants s'opposent individuellement ou collectivement en privilégiant la victoire au détriment de l'esprit, des valeurs et des règles du sport. Dans ce sens la compétition peut être perçue comme une pratique malsaine du sport.

I-2-6-b/Le sport de loisir : (du latin licere, être permis)

Dans le Petit Larousse[23], le loisir est: « le temps dont quelqu'un peut disposer en dehors de ses occupations ordinaires».

Le sport de loisir a été défini par Magnane G. [24] comme « une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle ».

Partant de cette définition nous pouvons dire que le sport de loisir se différencie du sport professionnel, car l'auto satisfaction et le caractère ludique priment sur la victoire.

Education Physique et Sportive :

Action méthodique, progressive et continue, de l'enfance à l'âge adulte, ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral ; d'accroître la résistance organique ; de mettre en valeur les aptitudes dans tous les genres naturels et utilitaires indispensables (marche, course, saut, grimper, lever, lancer, défense, natation) ; de développer l'énergie et toutes les autres qualités d'action ou viriles ; enfin de subordonner tout l'acquis, physique et viril, à une idée morale dominante : l'altruisme. Hébert G [25].

II-1 Méthodologie.

Nous avons mené une étude synthétisant les travaux de FAYE P L. [26], NTAB J C. [27] et de BA O. [28]. Ces auteurs ont adopté une démarche méthodologique utilisée par Piéron M. et all[29] qui ont mis au point une enquête utilisant un questionnaire fermé qu'ils ont validé.

II-1-1 Cadre de l'enquête

Les études dont nous faisons la synthèse ont pour cadre d'étude la région de Fatick qui comprend trois départements que sont : Fatick (commune), Foundiougne, Gossas.

Les établissements concernés sont :

Pour la commune de Fatick :

- lycée Coumba Ndoffène Diouf,
- lycée de Dioffior,
- lycée de Niakhar,
- CEM Khar Ndoffène Diouf,
- CEM Thierno Mamadou Sall.

Pour le département de Foundiougne :

- lycée El hadji Mamadou Diouf,
- CEM Diène Comba Ndiaye,
- CEM de Passy,
- CEM de Soum,
- CEM de Mbam,
- CEM de djilor.

Pour le département de Gossas :

- Lycée mixte Khar Kane de Gossas
- Lycée mixte Sérigne Khassim Mbacké de Guinguinéo
- CEM de Mbar
- CEM de Oadiour

Monsieur FAYE P L. [26], NTAB J C. [27] et BA O. [28] se sont rendus dans chacune de ces départements et y ont distribué des questionnaires dans les CEM et lycées cités ci-dessus.

II.1.2-Présentation de la région de Fatick

La région de Fatick a été créée en juillet 1984 avec la partition de l'ex-région du Sine-Saloum en deux entités administratives : Fatick et Kaolack. La région de Fatick est l'une de quatorze (14) régions du Sénégal. Elle est frontalière avec la Gambie. Elle est limitée au nord et au nord-est par les régions de Thiès, Diourbel et Louga, au sud par la République de Gambie, à l'est par la région de Kaolack et à l'ouest par l'océan Atlantique.

La région de Fatick est située à 148 kilomètres de celle de Dakar capitale du Sénégal. Cette région est habitée par presque toutes les couches de la population sénégalaises. Presque toutes les ethnies y sont présentes. Néanmoins, elle est le fief des sérères. La population totale est estimée à 639 354 habitants en 2004 pour une superficie de 7535 km², soit 3,8 % du territoire national (196720 km²). Sa répartition spatiale montre que le département de Fatick est le plus peuplé des trois départements de la région avec 41,8% de la population, suivi de celui de Foundiougne et de Gossas avec respectivement 34,7% et 23,5% de cette population. La densité de la population est de 85 habitants (hbts) au kilomètre carré (km²). Les activités économiques de la région restent dominées par l'agriculture, l'élevage et la pêche. Dans le département de Fatick, l'agriculture est souvent associée à l'élevage. Dans le département de Foundiougne, l'agriculture est combinée à la pêche. Cependant, on note que le secteur touristique joue un rôle important dans l'économie du département.

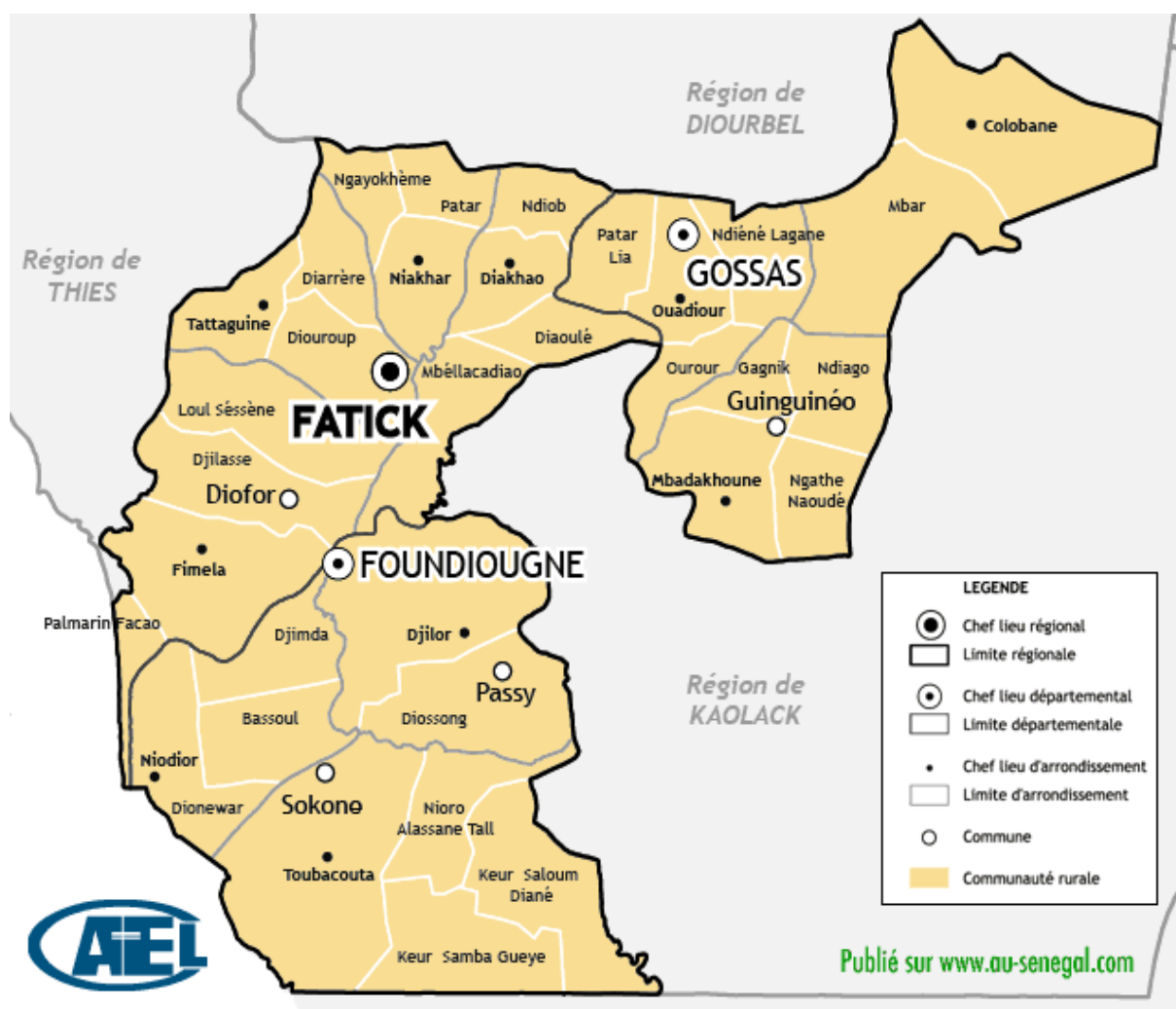
Le commerce occupe une place relativement importante, mais celui de gros y est assez faible. Il faut noter l'existence de marchés hebdomadaires (louma) où est écoulé l'essentiel des produits agricoles.

Le tourisme occupe une place de choix dans le tissu économique de la région. Il offre une gamme assez riche de sites touristiques constitués par les nombreux cours d'eaux et les îles du Saloum, le Parc National du Delta du Saloum et de plusieurs autres sites. La quasi-totalité est localisée dans le département de Foundiougne et le sud – ouest du département de Fatick.

Comme infrastructures sportives, nous retrouvons dans le département de Fatick un stade avec une piste d'athlétisme, un terrain de Foot Ball, un terrain de Hand Ball, et de Basket Ball.

A Foundiougne nous retrouvons un stade municipal, deux pistes d'athlétismes, un terrain de Foot Ball, de Hand Ball, et de Basket Ball. Toutefois les pistes ne répondent pas aux normes internationales. Nous retrouvons aussi à Fatick (région) des foyers de jeunes où on pratique des sports de combats comme : l'escrime, le karaté, le taekwondo...

Figure 1 : carte de la région de Fatick



II-1.3. Instrument de la collecte des données

Les trois études dont nous faisons la synthèse ont utilisé un questionnaire fermé validé par Piéron M. et all [29] (cf. annexe)

II-1.4.Population de l'enquête

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 12- 13ans à 19ans au plus. Le niveau d'étude de cette population commence de la classe de sixième à la terminale.

Notre échantillons comprend un total de 3432 (trois milles quatre cents trente deux) élèves dont 1896 (mille huit cents quatre vingt treize) garçons et 1536(mille cinq cent trente six) filles répartis comme suit selon les trois départements de la région de Fatick :

Département de Fatick :

Effectif des garçons : 724

Effectif des filles : 497

Effectif total : 1221

Département de Gossas :

Effectif des garçons : 590

Effectif des filles : 496

Effectif total : 1086

Département de Foundiougne :

Effectif des garçons : 584

Effectif des filles : 541

Effectif total : 1121

II-1.5.Collecte des données.

Pour une meilleure administration de leurs questionnaires, FAYE P L. [26], NTAB J C. [27] et BA O. [28] se sont rendus aux différents établissements où ils ont remis à chaque proviseur, principal ou censeur une lettre de recommandation de la Direction de l'INSEPS. Ceci leur a facilité l'accès aux élèves et à leurs professeurs d'Education Physique et Sportive. Ces

derniers leurs ont réservé une partie de leur temps pour la distribution et le remplissage des questionnaires suite aux éclaircissements des questionnaires.

II-1.6.Traitement des données.

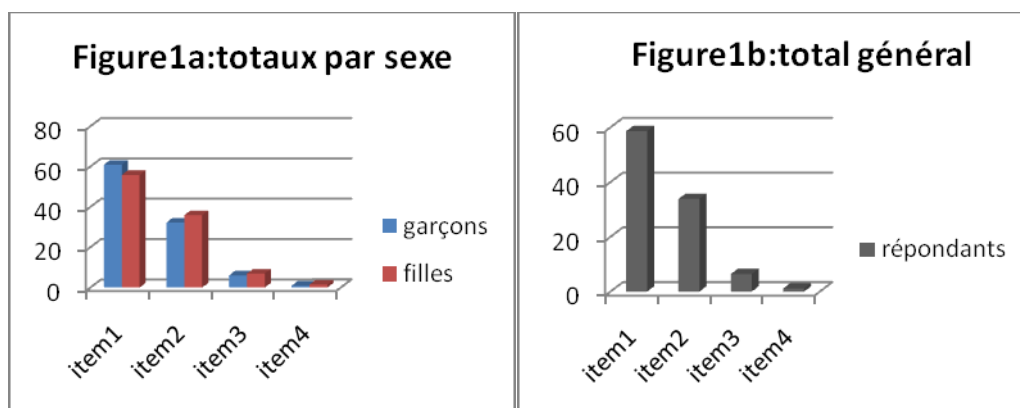
FAYE P L. [26], NTAB J C. [27] et BA O. [28] ont dépouillé et ont traité les questionnaires qu'ils ont distribués selon la méthode du pendu.

Pour les besoins de notre étude nous avons d'abord additionné le nombre des répondants des trois départements par âge et par sexe obtenus à partir des pourcentages des mémoires cités ci-dessus, ensuite calculé les pourcentages par sexe par rapport au totaux enregistrés par sexe et ou âge ainsi que les pourcentages généraux par rapport à la population générale.

II-2 Présentation et commentaire des résultats

Tableau I : Attitude des élèves à l'égard du cours d'Éducation physique : Sentiments des élèves à l'égard du cours d'Éducation physique (%)

Âges	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	64,57	55,15	29,88	36,50	05,16	07,16	00,39	01,19	
14ans	272	256	64,70	68,35	32,72	28,14	02,58	02,34	00	01,17	
15ans	273	243	66,66	53,90	26,73	39,09	05,15	04,93	01,46	02,08	
16ans	240	210	62,08	57,14	31,25	33,3	05,41	09,04	01,26	00,49	
17ans	230	173	64,19	58,40	31	36,41	04,36	04,04	00,45	01,15	
18ans	235	177	52,34	55,36	40	35,59	05,53	09,05	02,13	00	
≥19ans	375	225	54,13	46,66	34,4	43,11	10,41	09,35	01,06	00,88	
Total par sexe	n	1896	1536	1154	857	611	551	114	106	17	12
	%	100	100	60,86	55,79	32,22	35,87	06,01	06,90	00,91	01,44
Total général	N	3432		2011		1162		220		39	
	%	100		58,59		33,85		06,41		01,15	



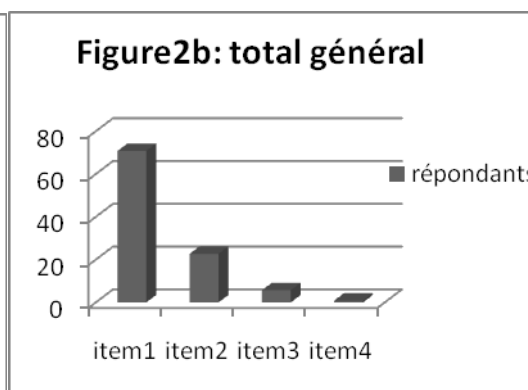
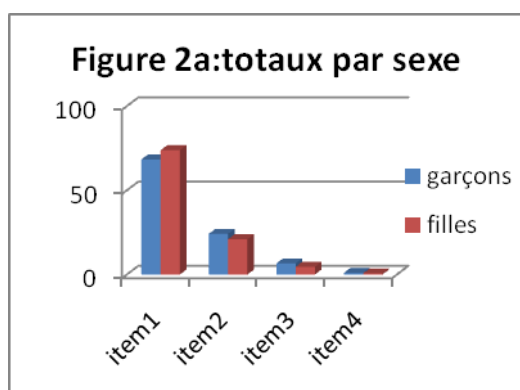
Comme le montre notre tableau et nos figures, nous voyons que plus de la moitié des élèves affirme « aimer beaucoup » l'EPS et ce, chez les garçons comme chez les filles. Nous remarquons aussi que les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges sauf à 14 et 18 ans.

Au deuxième item, nous notons que la moyenne des pourcentages des filles est supérieure à celle des garçons. Par âge, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons,

exceptés à 14 et 18ans. Aux deux derniers items, les pourcentages des répondants sont très faibles .Ils sont nuls à 14ans chez les garçons et à 18ans chez les filles.

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'EPS : Importance accordée à l'éducation physique (en %)

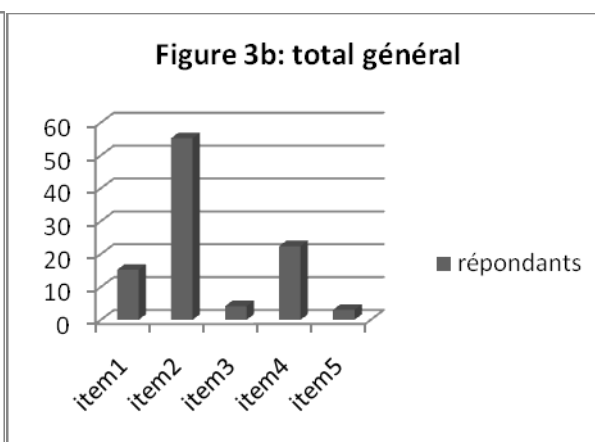
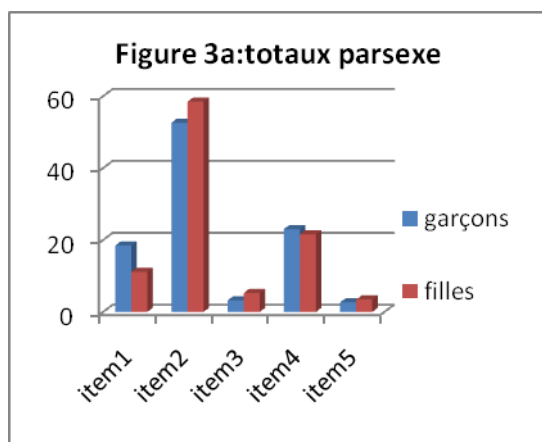
Âges	Effectifs		Très Important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	76,38	76,22	18,81	21,82	04,79	05,95	00	00	
14ans	272	256	77,57	77,73	16,91	17,96	05,51	02,73	00	01,58	
15ans	273	243	61,90	76,13	28,57	19,75	09,52	03,29	00	00,83	
16ans	240	210	51,6	77,61	35,83	17,67	09,58	04,28	02,93	00,50	
17ans	230	173	69,86	78,61	23,14	16,18	05,24	03,46	01,86	01,75	
18ans	235	177	75,74	72,88	19,57	25,98	03,40	01,14	01,29	00	
≥19 ans	375	225	62,4	62,22	24,26	31,55	09,06	05,33	04,28	00,9	
Total par sexe	n	1896	1536	1295	1134	458	322	125	70	18	10
	%	100	100	68	73	24	20	06	04	00	00
Total général	N	3432		2429		780		195		28	
	%	100		70,77		22,72		5,68		00,83	



A tous les âges, plus de la majorité de nos répondants juge que les cours d'EPS est « très important » ; les pourcentages des filles étant supérieurs à ceux des garçons. A l'item « important » la moyenne des pourcentages des garçons est supérieure à celle des filles. Aux deux derniers items, il y a moins de répondants garçons que de filles. Les proportions des réponses sont nulles à12-13ans chez les deux sexes, à 14 et 15ans chez les garçons et à 18anschez les filles.

Tableau III : attitude à l'égard du cours d'Éducation physique : Utilité de l'Éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en%)

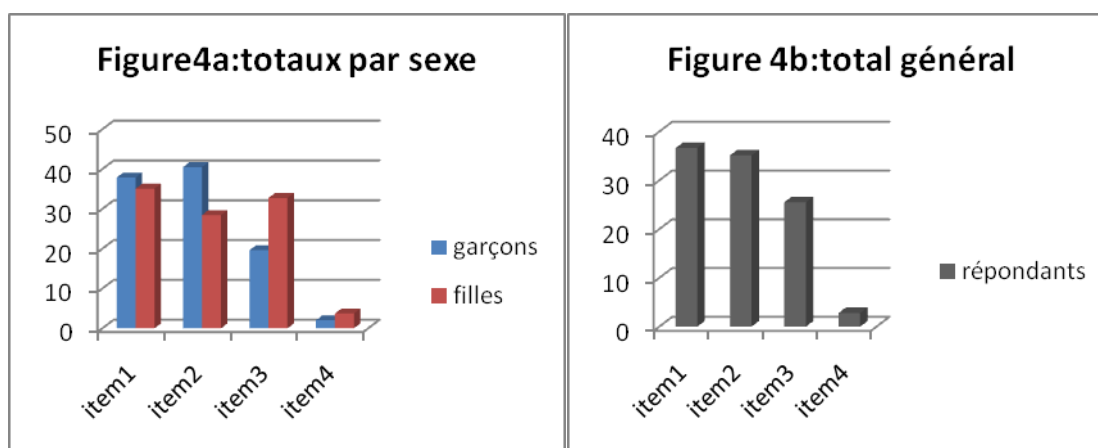
Âges	Effectifs		Se développer et se muscler		Être en bonne santé et améliorer la condition physique		S'amuser et se détendre		Apprendre des techniques		Apprendre à jouer		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	20,29	12,69	49,44	54,78	03,23	02,78	23,24	26,98	03,8	02,77	
14ans	272	256	22,42	08,98	54,04	52,34	03,30	04,68	16,54	32,81	03,7	01,19	
15ans	273	243	17,94	14,40	50,54	65,43	03,33	09,48	24,90	09,05	03,29	01,64	
16ans	240	210	17,5	11,90	57,91	59,52	07,93	04,99	16,66	18,57	00	05,02	
17ans	230	173	20,76	10,40	51,96	58,38	01,32	06,35	21,32	19,65	04,64	03,22	
18ans	235	177	19,57	09,60	51,48	55,93	04,68	06,21	21,27	25,98	03	02,28	
≥19ans	375	225	11,73	08,44	52,26	64	02,66	10,66	30,13	14,66	03,22	02,24	
Total par sexe	n	1856	1536	350	172	998	898	61	81	437	332	50	53
	%	100	100	18,45	11,19	52,63	58,46	03,21	05,27	23,04	21,61	02,67	03,47
Total général	N	3432		522		1896		142		769		103	
	%	100		15,20		55,24		04,13		22,40		03,03	



Plus de la majorité de nos répondants juge que l'utilité première de l'EPS est "d'être en bonne santé" et "d'améliorer la condition physique" ; la seconde étant " d'apprendre des techniques" et la quatrième " à se développer et à se muscler ". Les pourcentages des répondants aux troisième et dernier item sont très faibles (inférieurs à 5%). Il n'y a pas de répondants garçons de 16ans à ce dernier item.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en %)

Âges	effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	42,80	40,87	42,06	32,53	12,17	24,20	02,97	02,4	
14ans	272	256	41,17	40,62	39,70	32,03	18,75	24,21	00,38	03,14	
15ans	273	243	40,65	24,69	41,39	28,80	16,11	28,80	01,85	17,71	
16ans	240	210	38,75	30,95	42,08	30,47	16,66	35,71	02,51	02,87	
17ans	230	173	34,93	39,88	37,11	25,43	25,76	31,21	02,2	03,48	
18ans	235	177	37,87	30,50	42,12	26,55	17,02	39,54	02,99	03,31	
≥19ans	375	225	31,2	24,44	39,46	23,11	25,86	47,55	03,38	04,90	
Total par sexe	n	1856	1536	718	539	768	437	372	503	38	57
	%	100	100	37,86	35,09	40,50	28,45	19,62	32,75	02,02	03,72
Total général	N	3432		1257		1205		875		95	
	%	100		36,62		35,11		25,9		02,78	

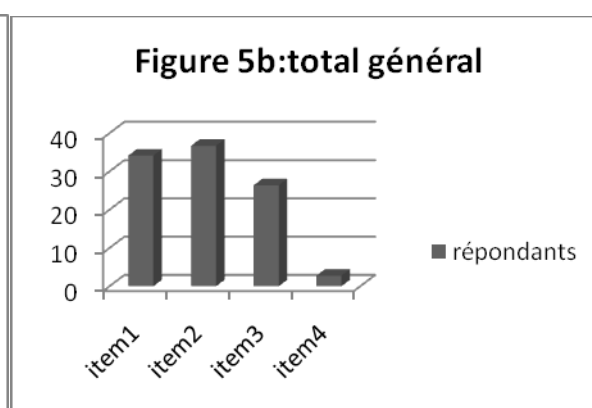
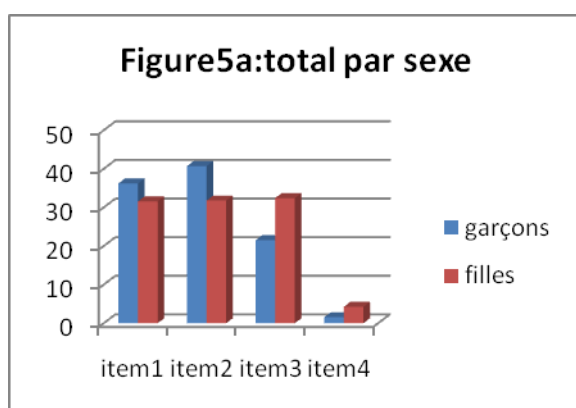


Aux deux premiers items nous notons une supériorité des garçons à ceux des filles et ce, à tous les âges sauf à 17ans au premier item. Ce qu'il faut noter ici est que les deux premiers items ont de pourcentages moyens presque identiques. Le cumul de ces deux items vaut 71,73%.

Aux deux derniers items, contrairement aux deux premiers, ce sont les pourcentages des filles qui sont plus élevés à tous les âges sauf à 13ans au quatrième item.

Tableau V : perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en%).

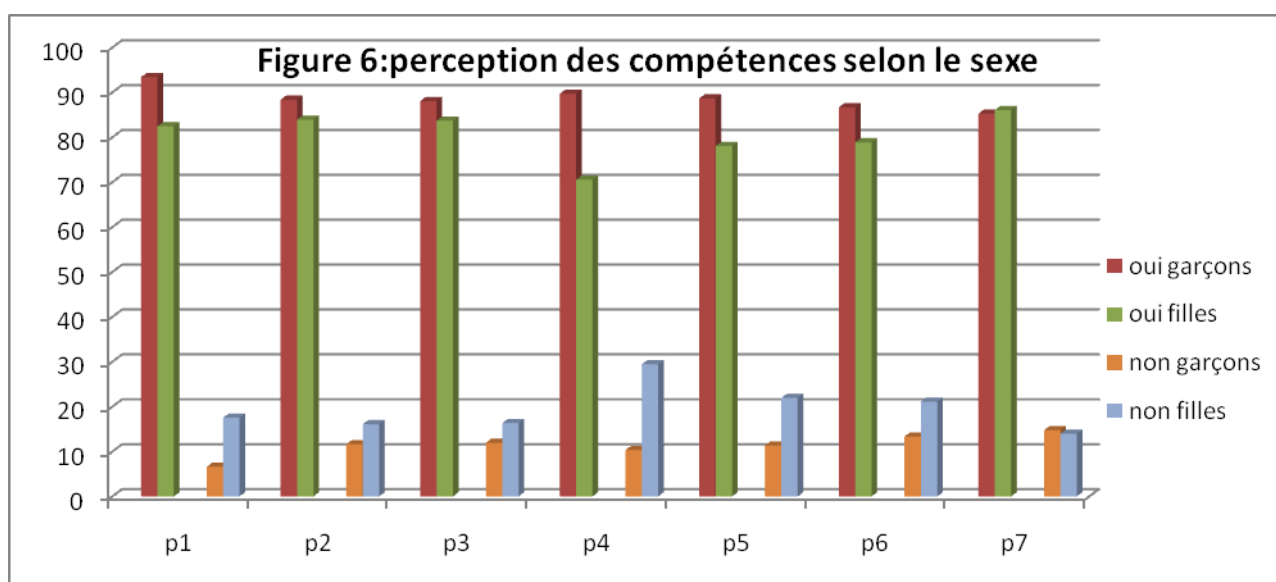
Âges	effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	38	44,04	41,32	33,33	19,92	20,13	00,76	02,5	
14ans	272	256	41,17	37,5	38,97	36,32	18,75	23,43	01,11	02,75	
15ans	273	243	37,72	37,44	39,92	30,86	21,24	25,51	01,12	06,19	
16ans	240	210	42,91	30,95	37,08	37,14	18,33	31,90	01,68	00,01	
17ans	230	173	33,62	29,47	41,04	27,16	24,89	35,83	00,45	07,54	
18ans	235	177	34,89	22,59	41,70	29,37	20,85	41,24	02,56	06,8	
≥19ans	375	225	29,33	19,11	40,8	27,11	25,33	49,33	04,54	04,45	
Total par sexe	n	1856	1536	687	458	772	488	408	498	29	65
	%	100	100	36,23	31,57	40,71	31,77	21,51	32,42	01,55	04,24
Total général	n	3432		1172		1260		906		94	
	%	100		34,14		36,17		26,39		02,76	



Au deux premiers items, plus de garçons que de filles se perçoivent comme étant “ très fort ” et “ fort ”. Ceci se reflète dans nos pourcentages à tous les âges sauf à 12-13ans au premier item et à 16 ans où nous notons une légère supériorité du pourcentage des filles. Au cumul de ces deux premiers items, nous obtenons 70,85%. Aux deux premiers items, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles. L'inverse s'est produit aux deux derniers items. Ces pourcentages sont très faibles notamment chez les garçons.

Tableau VI : perception des compétences selon le sexe (en %)

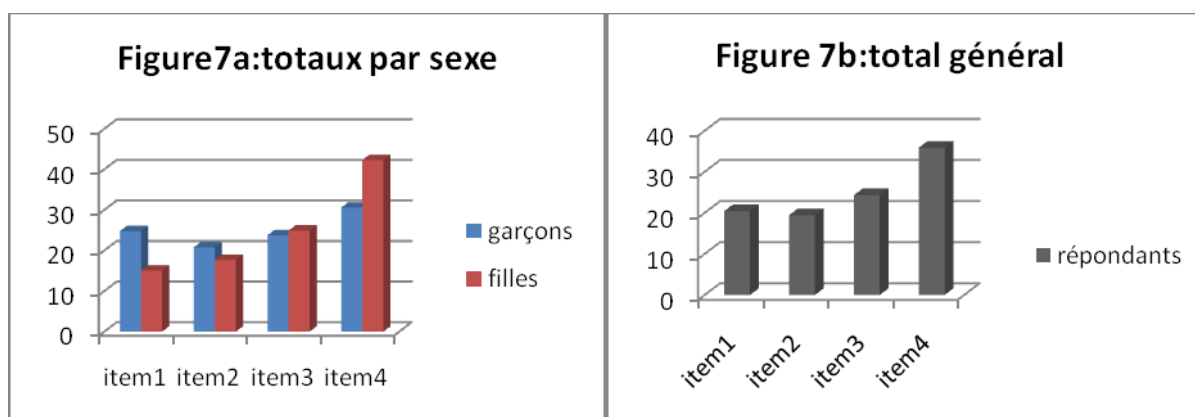
propositions	effectifs		garçons				filles			
	G	F	Oui		Non		Oui		Non	
			N	%	N	%	N	%	N	%
1- J'ai de bonnes qualités physiques	1575	1208	1471	93,40	104	6,60	996	82,46	212	17,54
2-Je suis gracieux(e) élégant(e)	1462	1175	1292	88,38	170	11,62	986	83,92	189	16,08
3- Je suis souple	1532	1176	1349	88,06	183	11,94	984	83,68	192	16,32
4- Je suis en bonne forme	1569	1155	1407	89,68	162	10,32	815	70,57	340	29,43
5- Je suis rapide	1517	1240	1345	88,66	172	11,34	968	78,06	272	21,94
6-Je suis fort(e)	1643	1127	1424	86,67	219	13,33	889	78,88	238	21,12
7- Je suis courageux(e)	1729	1038	1474	85,26	255	14,74	893	86,04	145	13,96



Comme le montrent nos pourcentages (85 à 93% pour les garçons et 70 à 86 % pour les filles), la plupart de nos répondants affirme avoir les compétences citées ci-dessus ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à toutes les propositions sauf à la septième où ceux des filles sont très légèrement plus élevés.

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement lié au rappel à l'ordre lors du cours d'Éducation physique (en%)

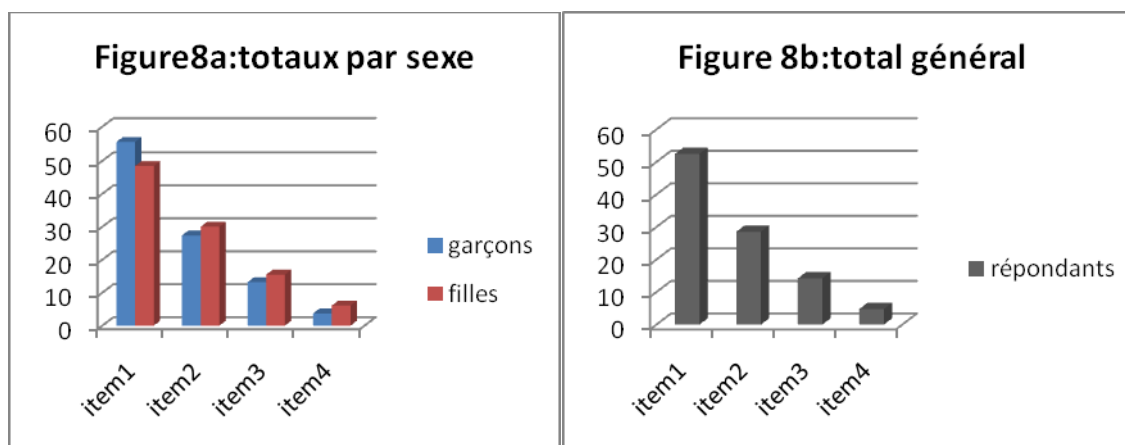
Âges	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	24,72	18,25	20,50	13,49	22,19	24,60	32,59	43,66	
14ans	272	256	25	19,14	16,91	17,96	24,61	20,70	33,48	42,2	
15ans	273	243	26,37	15,22	16,48	14,81	23,44	22,63	33,71	47,34	
16ans	240	210	24,58	12,85	21,25	14,76	14,16	25,71	40,01	46,68	
17ans	230	173	24,89	11,56	24,45	20,23	24,01	25,43	26,65	42,78	
18ans	235	177	24,68	13,55	22,12	19,77	16,59	31,07	36,61	35,61	
≥19ans	375	225	24,53	15,55	18,93	23,11	24	23,11	32,54	38,23	
Total par sexe	n	1896	1536	470	231	394	272	451	383	581	650
	%	100	100	24,80	15,06	20,78	17,70	23,78	24,93	30,64	42,31
Total général	N	3432		701		66		834		1231	
	%	100		20,42		19,42		24,30		35,86	



Nous voyons ici qu'aux deux premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges. L'inverse se produit aux deux derniers items excepté à 14 et 15 ans au troisième item, et à 18 ans au quatrième item. Le cumul des deux derniers items (60,16%) montre que nos répondants se font rarement appeler à l'ordre lors du cours d'EPS.

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en %)

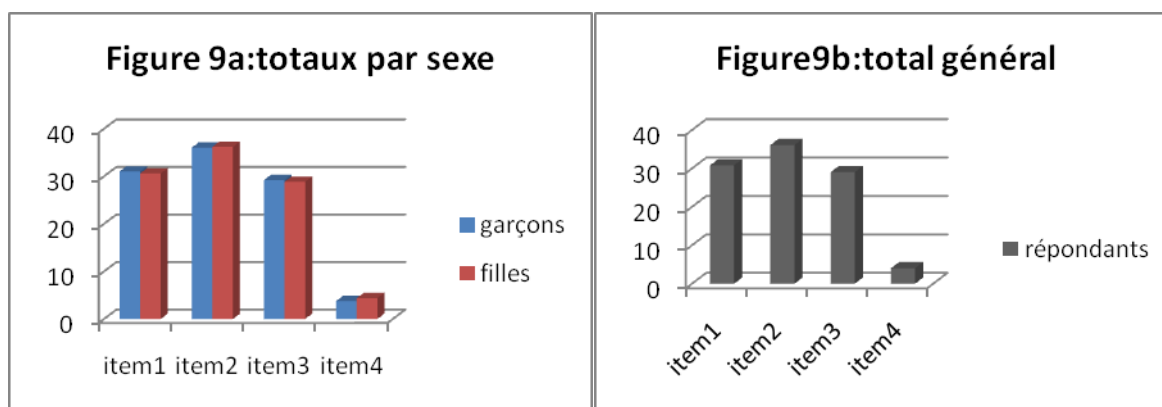
Âges	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	50,18	45,23	28,78	30,95	14,02	14,68	07,02	09,14	
14ans	272	256	56,61	41,79	24,26	24,21	11,76	20,31	07,37	13,69	
15ans	273	243	46,52	55,14	27,16	27,16	10,58	13,58	04,18	04,12	
16ans	240	210	55	50,95	26,66	29,04	14,16	19,52	04,18	00,49	
17ans	230	173	56	48,15	35,32	32,36	14,22	15,02	4,46	04,47	
18ans	235	177	59,57	57,06	28,08	28,81	10,21	11,86	2,14	02,27	
≥19ans	375	225	61,33	53,33	26,4	28,88	11,2	15,11	01,07	2,68	
Total par sexe	n	1896	1536	1057	744	519	461	250	238	70	93
	%	100	100	55,74	48,43	27,37	30,01	13,18	15,49	03,71	06,07
Total général	N	3432		1801		980		488		163	
	%	100		52,47		28,55		14,21		04,77	



En général, la majorité de nos répondants s'engage "toujours" dans les exercices proposés par le professeur ; les proportions des garçons étant plus élevées que celles des filles à tous les âges, sauf à 15 et 17ans. L'inverse se produit aux trois derniers items où les pourcentages moyens par sexe sont plus élevés chez les filles. A tous les âges, les pourcentages de celles-ci sont supérieurs sauf à 14,15 et 17ans à l'item "souvent" et à 15 et 16ans à l'item "jamais".

Tableau IX : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un camarade en difficulté pendant le cours d'Éducation physique (en %).

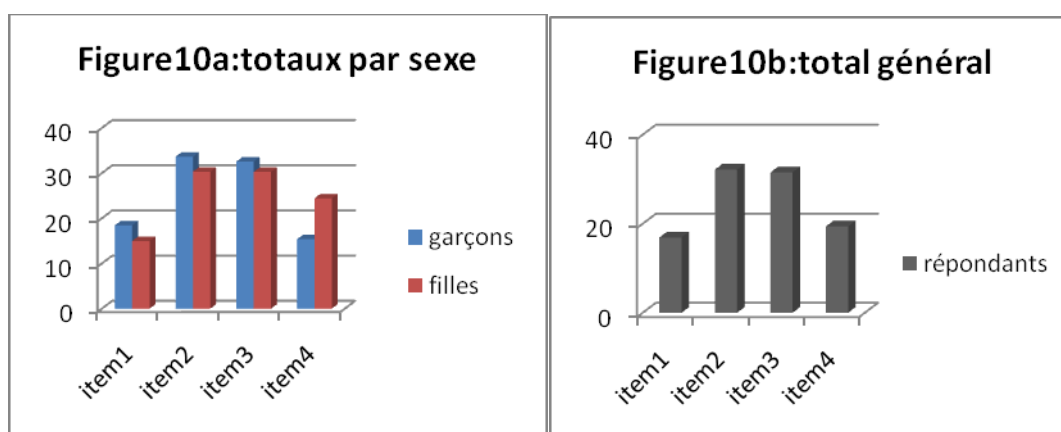
Âges	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	36,16	25,79	33,21	36,50	27,67	31,347	02,96	06,37	
14ans	272	256	33,45	26,56	36,02	40,23	25,36	28,90	05,17	04,31	
15ans	273	243	35,89	25,92	38,46	42,38	21,24	28,39	04,41	03,31	
16ans	240	210	27,08	31,90	38,33	32,48	30	29,04	04,59	06,68	
17ans	230	173	35,37	38,72	39,30	36,41	23,14	20,80	02,19	04,07	
18ans	235	177	37,87	36,72	40,42	32,20	21,27	26,55	00,44	04,53	
≥19ans	375	225	37,86	33,33	33,33	31,11	26,66	29,77	02,15	05,79	
Total par sexe	n	1896	1536	588	470	683	556	554	443	71	67
	%	100	100	31,01	30,59	36,02	36,19	29,21	28,84	03,76	04,38
Total général	N	3432		1058		1239		997		138	
	%	100		30,82		36,10		29,05		04,03	



Aux deux premiers items, nous remarquons qu'en général, plus de 30% des élèves aident "toujours" ou "souvent" leurs camarades en difficulté lors du cours d'EPS. En moyenne par sexe, le pourcentage des garçons est légèrement plus élevé que celui des filles au premier et troisième item ; l'inverse se produisant au deuxième ainsi qu'au dernier item où les pourcentages des répondants sont très faibles (inférieurs à 05%).

Tableau X : perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe quand le professeur en (%)

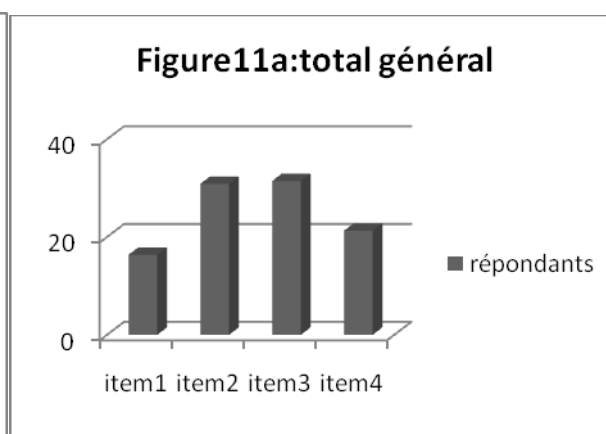
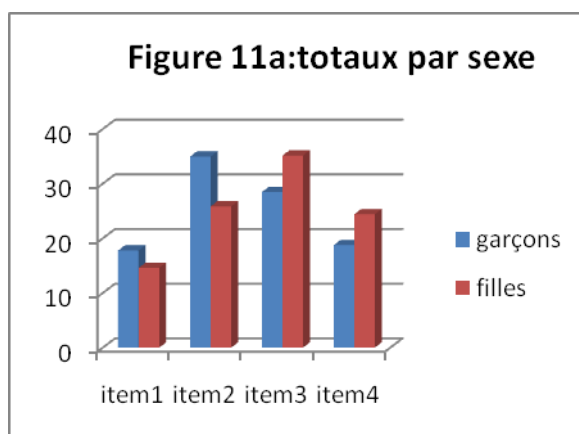
Âges	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	17,34	14,68	32,47	30,55	30,62	28,57	19,57	26,2	
14ans	272	256	10,38	11,32	55,14	32,20	30,51	29,68	3,97	26,8	
15ans	273	243	17,94	14,40	32,23	23,45	30,76	27,16	19,07	34,99	
16ans	240	210	21,66	12,85	36,26	31,90	26,25	29,52	15,84	25,73	
17ans	230	173	16,59	26,01	30,13	26,58	41,92	33,52	11,36	11,89	
18ans	235	177	17,87	16,94	36,17	28,24	29,36	29,94	16,6	24,88	
≥19ans	375	225	20,8	12,88	34,4	34,22	37,06	39,11	7,74	13,79	
Total par sexe	n	1896	1536	350	230	638	466	617	465	291	375
	%	100	100	18,45	14,99	33,64	30,33	32,54	30,27	15,37	24,41
Total général	N	3432		580		1104		1082		666	
	%	100		16,92		32,16		31,52		19,40	



Plus de 30% des répondants des deux sexes s'arrangent "souvent" ou "parfois" à diriger un groupe quand le professeur en forme ; les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles. Il en est de même au premier item. L'inverse se produit au dernier item à tous les âges.

Tableau XI : Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport à la communication avec le professeur (en%)

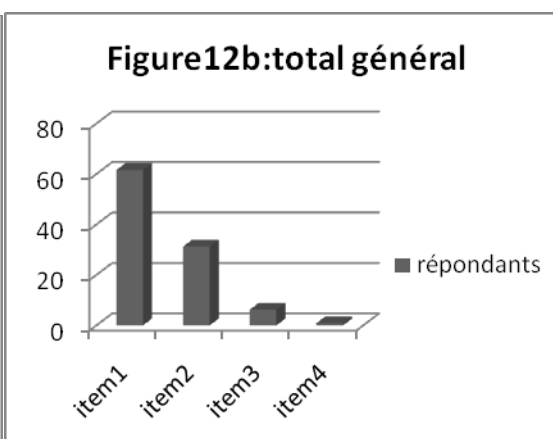
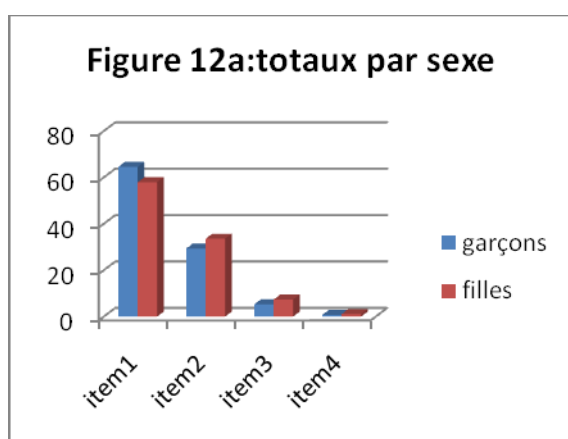
Âges	effectifs		toujours		souvent		parfois		jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	15,15	17,07	30,25	27,38	34,68	33,33	19,92	22,22	
14ans	272	256	13,98	12,12	33,82	31,64	34,19	30,46	18,01	25,78	
15ans	273	243	20,17	19,35	33,69	28,39	28,20	33,33	17,94	18,93	
16ans	240	210	18,76	12,39	32,5	24,28	30,41	26,19	18,33	37,14	
17ans	230	173	13,98	17,36	39,30	21,96	27,07	39,30	19,65	21,38	
18ans	235	177	16,18	15,84	36,17	22,03	29,78	32,76	17,87	29,37	
≥19ans	375	225	17,07	11,12	37,6	31,11	34,93	40	10,4	17,11	
Total par sexe	n	1896	1536	337	224	663	397	540	540	356	375
	%	100	100	17,79	14,6	34,96	25,84	28,48	35,15	18,77	24,41
Total général	N	3432		561		1060		1080		731	
	%	100		16,37		30,88		31,46		21,29	



En moyenne générale, nous enregistrons les pourcentages les plus élevés aux deuxièmes et troisièmes items (30% environ). Aux deux premiers items la moyenne des pourcentages des garçons est supérieure à celle des filles ; l'inverse se produit aux deux derniers items. Au cumul des deux items "2" et "3" (62, 37 %) ; nous voyons que la majorité de nos répondants communique régulièrement avec leur professeur. Aux items "1" et "4" nous notons des pourcentages moyens (16,37% et 21,29%).

Tableau XII : le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en %)

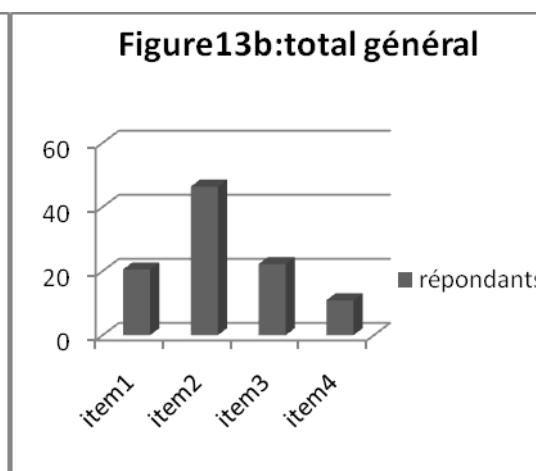
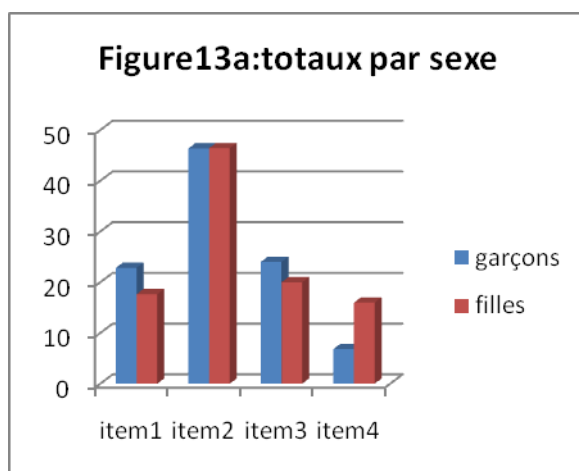
Âges	Effectifs		Très important		important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	62,73	63,49	31,73	32,93	04,05	03,37	01,50	00	
14ans	272	256	70,22	59,37	25,73	34,37	03,67	05,07	00,38	03,19	
15ans	273	243	63,36	61,31	31,50	25,51	05,14	08,64	00	04,54	
16ans	240	210	62,91	61,42	30	28,57	04,58	09,52	02,51	00,49	
17ans	230	173	57,20	52,60	33,18	35,26	09,17	10,40	00,45	01,74	
18ans	235	177	64,68	55,36	28,08	35,02	07,24	09,62	00	00	
≥19ans	375	225	68,26	49,3	26,93	44,44	03,73	05,77	01,08	00,46	
Total par sexe	n	1896	1536	1224	690	557	516	101	113	14	17
	%	100	100	64,55	57,94	29,37	33,59	5,12	7,35	00,76	01,12
Total général	N	3432		2114		1073		214		31	
	%	100		61,59		31,26		06,23		00,92	



Au total à l'item " 1", plus de la moitié de nos répondants (61,59%) accorde une très grande importance à être bon en sport ; le pourcentage de garçons étant plus élevé que celui des filles à tous les âges, sauf à 12-13ans. L'inverse se produit aux trois derniers items excepté à 15 et 16ans au deuxième item, à 12-13ans au troisième et à 12-13ans et à 19ans au dernier item où nous notons des pourcentages nuls.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique du sport (en%)

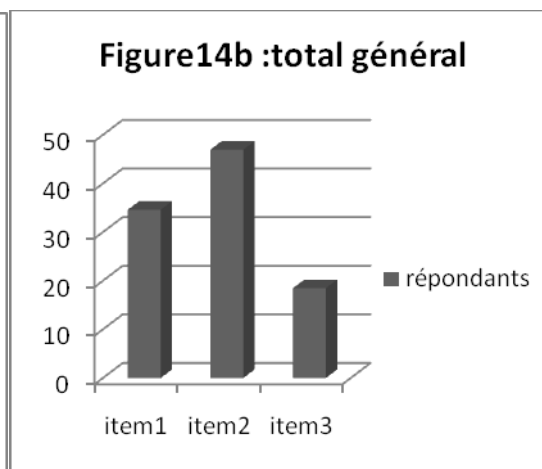
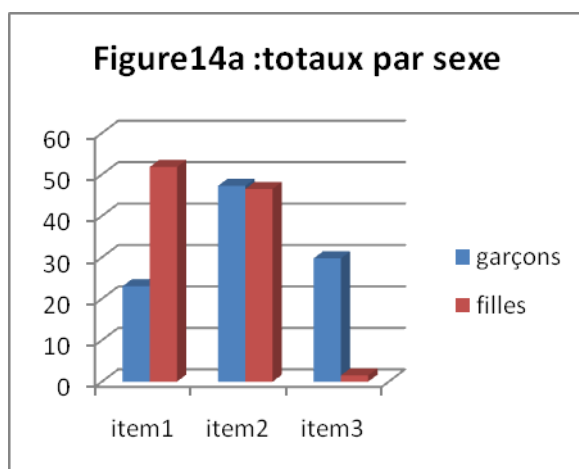
Âges	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	271	252	12,54	10,73	53,50	54,76	23,24	15,47	10,72	19,04	
14ans	272	256	17,64	13,29	49,26	51,17	23,52	15,62	09,58	19,92	
15ans	273	243	22,34	10,31	48,35	50,61	22,34	17,69	06,97	21,39	
16ans	240	210	24,58	15,25	41,25	46,19	27,08	19,04	07,09	19,52	
17ans	230	173	25,32	13,32	46,72	41,61	21,83	24,27	06,13	20,80	
18ans	235	177	27,23	04,54	42,55	38,41	22,55	31,07	07,67	25,98	
≥19ans	375	225	27,2	11,28	27,73	37,33	26,66	21,17	18,41	30,22	
Total par sexe	n	1896	1536	433	271	879	713	455	307	129	245
	%	100	100	22,83	17,64	46,36	46,41	23,99	19,98	6,82	15,97
Total général	N	3432		704		1592		762		374	
	%	100		20,5		46,38		22,20		10,92	



Les proportions des garçons « 46,36 » et celles des filles (46,41) qui pratiquent un sport de loisir sont sensiblement égales. Il y a plus de garçons que de filles qui pratiquent un sport de compétition et/ ou de loisir et ce, à tous les âges sauf à 17 et 18ans à l'item « je pratique les deux ».L'inverse se produit au dernier item.

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de la pratique hebdomadaire(en %)

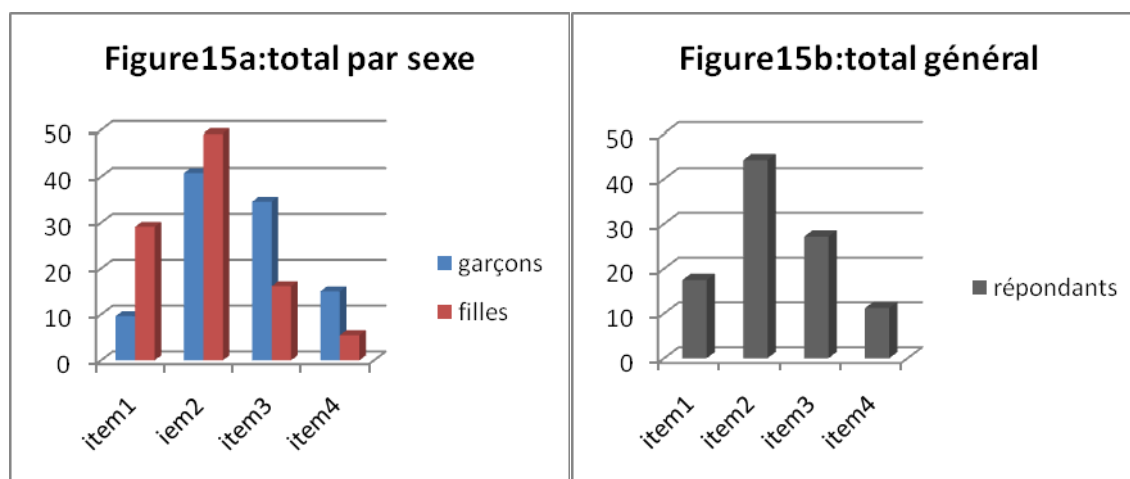
Âges	Effectifs		00 à 03 heures par semaine		03 à 06 heures par semaine		06 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	249	204	28,91	55,88	48,59	42,15	22,50	01,97	
14ans	245	205	30,61	55,04	46,53	44,87	22,86	00,09	
15ans	254	191	27,95	50,35	51,96	48,16	20,09	01,49	
16ans	221	169	28,05	52,66	42,53	44,37	29,42	02,97	
17ans	215	132	14,88	46,21	44,65	40,90	40,47	12,89	
18ans	218	131	26,60	44,27	49,54	41,22	23,86	14,51	
≥19 ans	363	157	20,66	47,77	42,14	47,77	37,20	04,46	
Total par sexe	n	1765	1189	406	616	834	553	525	14
	%	100	100	23	51,80	47,25	46,50	29,75	01,70
Total général	N	2954		1022		1387		539	
	%	100		34,59		46,95		18,46	



La majorité des filles a un volume horaire hebdomadaire de pratique compris entre 0 et 3 heures. Entre 3 et 6 heures par semaine il y a légèrement plus de garçons que de filles qui pratiquent un sport hors de l'école. A 6 heures et plus de volume hebdomadaire il y a très peu de filles (1,70%) par rapport aux garçons (29,75%) à s'adonner à la pratique du sport extrascolaire.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20min par semaine de pratique (en %)

Âges	Effectifs		1 fois par semaine		02à 03 fois par semaine		04à 06 fois par semaine		07 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	249	204	04,84	29,41	47,38	56,37	36,14	12,20	11,64	01,96	
14ans	245	205	10,63	26,34	44,08	62,43	35,91	06,36	09,38	04,87	
15ans	254	191	16,92	27,74	37,79	62,30	31,10	06,78	14,81	03,18	
16ans	221	169	12,66	25,44	37,55	59,76	33,93	14,79	15,86	00,01	
17ans	215	132	13,95	20,45	39,53	50,75	38,13	27,27	08,39	01,53	
18ans	218	131	08,25	38,16	38,07	50,38	35,32	10,21	18,36	01,25	
≥19 ans	363	157	12,94	37,57	37,74	47,77	08,53	08,91	40,79	05,75	
Total par sexe	n	1765	1189	170	346	720	586	610	192	265	65
	%	100	100	09,63	29,10	40,79	49,28	34,56	16,14	15,02	05,48
Total général	N	2954		516		1306		802		330	
	%	100		17,46		44,21		27,14		11,19	



Aux deux premiers items et à tous les âges, les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons pour la pratique d'un sport avec une fréquence de "1 à 3 fois par semaine". L'inverse se produit aux deux derniers items qui montrent que les garçons pratiquent un sport en club et en dehors de l'école avec une fréquence comprise entre 4 et 7 fois et plus par semaine.

Tableau XVI : le sport en club et en dehors de l'école : ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent (en%)

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1-Je suis le (a) seul(e) à être capable de faire l'activité	39,94	47,71	28,25	33,28	25,02	10,79	06,79	08,22
2-J'apprends une nouvelle habileté	57,26	52,35	30,71	35,02	10,24	10,56	01,79	02,07
3-Je peux mieux faire que mes camarades	52,07	63,95	28,85	31,10	18,36	03,28	00,72	01,67
4-Les autres ne sont pas capables de le faire mieux que moi	39,45	41,91	23,93	32,84	25,79	21,60	10,83	03,65
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant	32,34	37,05	26,06	36,83	20,87	22,69	20,73	03,43
6-D'autres chambardent je ne le fais pas	35,19	38,07	23,33	28,86	19,23	19,14	22,25	13,93
7-J'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts	60,73	68,89	23,27	20,42	11,58	08,18	04,42	02,5
8-Je travaille vraiment beaucoup	62,73	60,55	21,37	30,45	9,72	05,28	06,18	03,72
9-Je marque le plus de points (goals)	54,48	50,61	24,20	34,37	19,72	07,17	01,6	07,85
10-Je suis le (a) meilleur(e)	56,22	55,76	28,52	31,97	13,60	10,60	01,66	01,67
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends	59,56	60,46	28,41	30,79	11,09	06,69	00,94	02,06
12-Je fais de mon mieux	59,18	60,48	32,29	30,29	06,18	06,38	02,35	02,47

Plus de la moitié des répondants trouvent les propositions " très importantes" excepté les propositions n° 1, 4, 5, et 6 chez les garçons et les filles. A l'item "important", à toutes les propositions, on note que les pourcentages sont de l'ordre de 21 à plus de 30%. Ils sont plus bas chez les garçons que chez les filles. Les items "3" et "4" ont de faibles pourcentages compris entre 00,72% et 19,72%, excepté les propositions relatives aux items :

" 3" 25,02% ; proposition "1" chez les garçons.

"3 " 25,79% et 20,87% ; successivement aux propositions " 4 " et " 5 " chez les garçons et 22,69% chez les filles à la proposition " 5 "

" 4 " 22,25% chez les garçons à la proposition "6" et 20,73% à la proposition "5" .

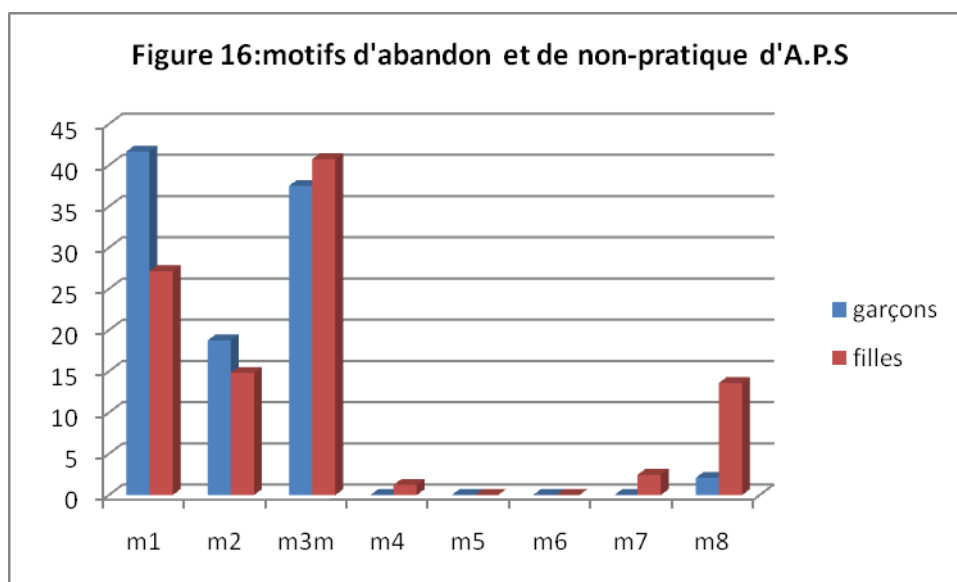
Tableau XVII : Le sport en clubs et en dehors de l'école .Ces différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique en fonction du sexe (en%)

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amies le pratiquent	48,25	51,70	25,35	31,25	19,67	10,33	06,73	06,72
2-Je veux faire une carrière sportive	56,55	55,76	28,19	30,04	14,97	8,57	00,29	05,63
3- Je fais de nouvelles connaissances	50,32	51,99	34,64	37,70	10,22	6,45	04,82	03,86
4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi	65,35	64,90	27,48	30,43	5,17	3,25	02	01,42
5- J'aime la compétition	57,59	54,53	28,36	35,89	10,59	6,31	03,46	03,27
6- Je veux être en forme	67,54	70,84	20,97	22,76	8,92	5,91	02,57	00,49
7- Cela me relaxe	50,38	52,71	33,22	36,04	15,62	10,33	00,78	00,92
8- Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	49,61	46,77	22,89	29,73	20,10	22,33	07,4	01,17
9- J'aime faire partie d'une équipe	57,21	60,98	26,17	30,38	14,26	6,51	02,36	02,13
10- Ma famille veut que je la pratique	55,19	41,55	26,06	30,81	14,59	14,79	04,16	12,85
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	51,09	55,76	30,32	34,01	17,59	06,69	01	03,54
12- Je veux gagner de l'argent	55,24	59,89	26,28	29,73	16,72	06,60	01,76	03,85
13-C'est passionnant	49,45	50,61	31,42	38,86	18,14	09,43	00,99	01,1
14-Cela me rend physiquement attirant(e)	72,18	53,22	22,08	39,15	04,91	05,37	00,83	02,26
15-Je veux rencontrer des amis	53,22	56,85	29,45	32,84	15,57	06,38	01,76	03,93
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer	57,15	61,34	29,18	33,43	10,64	04,02	03,03	01,21

On voit clairement que les raisons de pratique évoquées ici sont jugées par la majorité de nos répondants comme étant "très importantes"; les proportions des garçons (48,25% à 72,18%) étant supérieures à celles des filles (41,55% à 70,84%). A l'item 2, l'inverse se produit puisque ce sont les pourcentages des filles qui sont supérieurs à ceux des garçons au niveau de toutes les raisons. Ils sont de l'ordre de 30% à 39%, excepté aux raisons " 6 " :22,76% ; " 8 " :29,73% et "12 " :29,73% ; ceux des garçons se situant entre 20% et 29%, excepté aux raisons " 3 " :34,64% ; " 7 " :33,22%, et " 13 " :31,42%.A l'item "3", les pourcentages ont encore chutés et n'atteignent pas 20% sauf à la raison " 8 " :20,10% pour les garçons et 22,33% pour les filles. Mais il faut aussi souligner que les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles d'une manière générale. Au dernier item nous notons une baisse considérable des pourcentages chez les deux sexes .Ces pourcentages sont insignifiants au niveau de certaines raisons, et les plus élevés n'atteignent pas 10%, excepté à la proposition "10 " (12,85%).

Tableau XVIII : Motifs d'abandon ou de non- pratique d'activités physique selon le sexe en clubs et en dehors de l'école(en %)

Motifs d'abandon et de non-pratique d'activité physique	SEXES			
	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
1- Manque de moyens	20	41,66	22	27,16
2- Problème de sante	09	18,75	12	14,81
3- Manque de temps (études travaux champêtres)	18	37,5	33	40,74
4- J'ai beaucoup de complexe	00	00	01	01,23
5-Découragement après une compétition	00	00	00	00
6- Je suis paresseux (se) après les cours d'EPS	00	00	00	00
7- Je me fatigue vite	00	00	02	02,46
8- J'aide ma mère à faire le ménage	01	02,09	11	13,60
Totaux	48	100	81	100



Pour ce qui est des motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques, les élèves se sont plus prononcés sur les motifs "1" et "3" et ce, chez les deux sexes (41,66% et 37,5% pour les garçons et 27,16% et 40,74% pour les filles) et moyennement aux motifs "2" et "8" avec 18,75% pour les garçons au motif "2" et 14,81% et 13,6% pour les filles. Aucun ne s'est prononcé aux motifs "4", "5", "6" et "7"; il en est de même chez les filles aux motifs "5" et "6". Les proportions des motifs "4" et "7" n'atteignant pas les 03%. Ceci est pareille pour la proportion relative au motif "8" chez les garçons.

III Discussion des résultats

En fonction des thèmes centraux de notre étude, la discussion de nos résultats sera centrée sur trois points que sont :

- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école ;
- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école ;
- La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non-pratique et/ou d'abandon de cette pratique par les élèves.

III-1 L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école.

L'attitude des élèves est souvent liée à leur engagement et aux comportements qu'ils doivent avoir dans leurs relations entre eux-mêmes, avec les autres et avec l'environnement. Ainsi, au cumul des deux premiers items (92,44%) du tableau I, d'une manière générale, nous voyons que nos répondants affirment « aimer beaucoup » ou « aimer bien » l'EPS ; la moyenne des garçons étant supérieure à celle des filles. Ceci se justifie au fait qu'en matière de force, de résistance, de dépense d'énergie, les garçons se sentent très souvent plus à l'aise que les filles. Mais à 14ans, âge marquant la période pubertaire chez les filles, on note une exception avec une supériorité du pourcentage des filles. Comme justification nous pouvons dire qu'à cette période, les filles, vu les modifications de leur corps, sont à la quête d'un équilibre corporel et d'une image satisfaisante de leur corps. A ce propos, During B. [4] affirme que : « l'EPS a le devoir d'aider tous les collégiens garçons et filles à acquérir de nouveaux repères sur soi, sur les autres, sur l'environnement, de nouveaux pouvoirs moteurs pour construire une image positive de soi ». Au deuxième item, la supériorité des pourcentages des filles vient confirmer leur amour pour la matière malgré leur manque de force.

L'amour que nos répondants accordent à l'EPS vient confirmer la plus grande importance qu'ils accordent à cette dernière avec 70,77% à l'item1 et 93,49% au cumul des deux premiers items (cf. Tableau II).

L'utilité première de l'EPS, selon 55,24% de nos répondants est « d'être en bonne santé et de développer sa condition physique ». Ceci trouve ses justifications au fait que les élèves sont conscients de cette utilité sur le bien-être sanitaire de l'individu. Dans cet ordre d'idée, Baquet M. [28] affirme que l'EPS, convenablement et systématiquement utilisée, satisfait aussi les exigences de la santé. La seconde utilité étant « d'apprendre des techniques » se justifie par le fait que les techniques apprises lors du cours peuvent être utilisées dans la vie courante des élèves. Le désir de se sentir fort, la recherche d'une bonne image, viennent justifier leur troisième place dans ce tableau III. D'une manière générale, la bonne attitude que présentent nos répondants envers l'EPS justifie l'importance qu'ils accordent à cette matière, et cette importance est liée à la recherche d'une bonne santé, à l'amélioration de la capacité physique et à l'apprentissage de nouvelles techniques sportives.

III-2 La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école.

Comme nous l'avons souligné dans la revue de littérature, l'attitude a des rapports avec le comportement de l'individu ; l'attitude favorable des élèves vient confirmer la bonne perception de leurs compétences et de leur comportement vis-à-vis du cours d'EPS. C'est ainsi qu'ils se perçoivent "très forts" ou "forts" (cf. tableaux IV et V). Dans ces deux tableaux, les garçons se sentent toujours "très forts" et "forts" dans les exercices et ce plus que les filles qui se perçoivent moyennes dans la plupart des exercices liés à la force. De ce fait, au tableau suivant (VI), les propositions (1, 4, 5, 6), liées à la force, les garçons sont plus représentatifs que les filles qui se sentent plus à l'aise dans les propositions (2, 3, 7) liées à la grâce et à la souplesse. Comme justification, nous pouvons dire que dans nos sociétés africaines en général, les travaux ayant un rapport avec la force sont souvent réservés aux hommes. Quant aux filles, on leur réserve souvent des travaux moins durs et qui peuvent être associés à la grâce.

Au tableau VII, nous constatons que nos répondants se font rarement rappeler à l'ordre (35,86% à l'item 4). Néanmoins, les garçons se font plus rappeler à l'ordre que les filles (cf. item 1 et 2). Ceci est dû au fait que très souvent, quand on se sent fort dans la réalisation d'une chose, on l'assimile à un jeu et on ne met souvent pas du sérieux. Les filles, moins compétentes, cherchent à s'améliorer, ce qui explique leur concentration et le fait qu'elles

se font rappeler à l'ordre moins que les garçons. Par ailleurs cela peut s'expliquer au fait qu'en matière d'obéissance et de respect de l'ordre, les filles sont plus préparées, car appelées plus tard à suivre les décisions de leurs maris.

L'engagement de nos répondants dans les exercices proposés par le professeur est dû au fait que ceux-ci ne sont pas insensibles à l'importance capitale que revêtent ces exercices dans la formation leur personnalité. Il y a aussi la rigueur des professeurs dans l'exécution des exercices proposés. DURING B. dit à ce propos que « l'action de l'éducateur aboutit à rendre l'éduqué conforme aux normes définies par la science ». Ainsi, la personnalité de l'enseignant, ses comportements, son caractère, et ses rapports avec les élèves peuvent influencer positivement ou négativement les comportements des élèves en rapport avec le cours d'EPS et les exercices l'enseignant propose.

Les caractères sociaux tels que l'amitié, la solidarité, et l'altruisme que forge l'EPS chez les élèves viennent justifier leur entraide lors du cours d'EPS. Ainsi, aux deux premiers items (30,82% et 36,10%) respectivement, les élèves aident spontanément leurs camarades en difficulté (cf. tableau IX). La supériorité des pourcentages de garçon se justifie par le fait qu'en matière de direction, traditionnellement, les garçons sont toujours devant et la femme est appelée à suivre. Aux deuxième et troisième items, nous voyons que les élèves s'engagent moyennement à diriger un groupe quand le professeur en forme (cf. tableau X). Ceci est dû au fait que les professeurs responsabilisent rarement les élèves. Mais pour une meilleure formation de ces derniers, les professeurs doivent tenir en compte la responsabilisation des élèves.

Nos répondants communiquent fréquemment avec leurs professeurs (cf. items 2 et 3 tableau XI). Cependant, il faut noter que plus de garçons que de filles communiquent avec le professeur. La compétence des garçons, notée plus haut, vient justifier la communication fréquente de ces derniers avec le professeur pour des demandes d'explications supplémentaires. Le niveau de compétence moyen de filles expliquerait la rareté de leur communication avec le professeur. Par ailleurs cela peut être lié à leur timidité.

III-3 La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non-pratique et/ ou d'abandon.

Les rapports qui existent entre le sport et l'EPS ne sont plus à clarifier étant donné que maintenant, ils forment un tout indissociable. Donc il n'est pas surprenant de voir que nos répondants, qui accordent une grande importance à l'EPS, adoptent la même attitude pour le sport. C'est ainsi qu'ils trouvent « très important » à être bon en sport (61,59% à l'item1 et 92,55% au cumul des deux premiers items ; cf. tableau XII). Ceci serait dû aux prestiges liés à l'argent, à la popularité, aux médailles, à l'ascension sociale que procure le sport et plus particulièrement le sport de compétition, et aussi la santé, la joie de vivre, le délassément qu'on ressent dans le sport de loisir. De ce fait, les objectifs visés (cf. tableau XIII) sur la pratique du sport en club et en dehors de l'école se focalisent plus sur le sport de loisir et le sport de compétition. Plus de garçons que de filles s'adonnent à un sport de compétition. Les filles, elles, pratiquent un sport de loisir vu leurs qualités physiques moyennes et leur manque de temps.

D'une manière générale, le volume horaire de pratique hebdomadaire dépasse sensiblement le minimum (cf. tableau XIV items1 et 2). Mais on constate qu'au fur et à mesure que le volume horaire augmente, le pourcentage des filles baisse alors que celui des garçons augmente. Ce comportement est dû chez les filles au manque de temps lié travaux ménagers et à leur mauvaises perception de leurs compétences, par rapport à celle des garçons et au temps dont ils disposent après l'école. Ce volume général, combiné à une durée minimale de 20 minutes et à une fréquence de 2 à 3 fois par semaine devient favorable à une production d'effets positifs pour la santé d'un pratiquant (cf. tableau XV). Les justifications énoncées au tableau XIV sont valables aux résultats du tableau XV, car comme au tableau XIV, le pourcentage des filles baisse au fur et à mesure que la fréquence des séances augmente et celui des garçons augmente.

C'est réconfortant de voir que plus de la moitié de nos répondant (garçons et filles) accorde une importance notoire "très important" et "important" d'être bon en sport (cf. tableau XVI). Les justifications d'une telle importance trouvent leurs origines aux prestiges que procure le sport de compétition, notamment chez les garçons et aux effets conviviaux du sport de loisir (détente, bien-être, liens sociaux... chez les filles). Par ailleurs cela pourrait

être dû à leur niveau d'engagement (propositions 7, 8, 11, du tableau XVII) mais aussi à l'attitude favorable que les élèves ont envers l'EPS (cf. tableau I).

En ce qui concerne les raisons de pratique du sport et leur degré d'importance (cf. tableau XVII), les raisons viennent justifier elles-mêmes leur importance chez les élèves. Ainsi pour les garçons, l'attraction physique (raison 14) est mise en première position. Elle est suivie de la recherche de la santé (raisons 4 et 6). Viennent ensuite les raisons 5 et 16 suivies des autres. Chez les filles, la recherche de la forme et de la santé (raisons 6 et 4), souvent associées au loisir, sont successivement mises en première position avant le désir de s'exprimer (raison 16). De plus, l'importance de ces raisons (4 et 6) chez les filles viennent confirmer leur pourcentage élevé dans le sport de loisir (cf. tableau XIII).

S'agissant des motifs d'abandon ou de non-pratique d'A.P, le manque de temps est plus notoire chez nos répondants, plus particulièrement chez les filles. Pour ces dernières, le fait d'être toujours sollicitées à la maison pour les travaux ménagers en dehors des heures de cours vient justifier leur abandon ou leur non-pratique d'AP. Chez les garçons, les travaux champêtres en constituent les motifs du fait que la majorité de la population Fatickoise est rurale. Le manque de moyen et les problèmes de santé se révèlent être le deuxième et le troisième motif d'abandon ou de non-pratique d'A.P chez les élèves ; les autres motifs étant faiblement exprimés sont parfois nuls du fait qu'ils ne constituent pas des freins pour la pratique d'AP chez les élèves. Toutefois au niveau de tous les motifs, le taux des filles dépasse largement celui des garçons. Ceci réduit la chance des filles Fatickoises dans le sport de compétition.

Conclusion

Le but de notre étude est de trouver certains problèmes qui se posent aux élèves quant à leur adaptation aux cours d'EPS, de l'importance et de l'utilité que ces derniers accordent à cette matière dans la région de Fatick. Pour se faire, nous avons effectué une étude de synthèse des trois études menées dans les départements de Fatick commune, de Foundiougne, et de Gossas qui compte cette région.

L'échantillon total de notre étude s'élève à trois mille quatre cent trente deux (3432) élèves dont mille huit cent quatre vingt seize (1896) garçons et mille cinq cent trente deux (1532) filles âgés de 12-13ans à 19ans et plus.

Nos résultats montrent que, d'une manière générale, les élèves "aiment beaucoup" l'EPS et ce chez les deux sexes. Cette affection est plus marquée chez les garçons que chez les filles (cf. tableau I). Ces dernières accordent plus d'importance et d'utilité à cette matière du fait qu'elle est pour elles un moyen de quête de santé, d'amélioration de la condition physique et d'acquisition de techniques sportives. Par âge, ce sentiment est plus marqué chez les élèves âgés de 12-13ans à 17ans. Elle a tendance à baisser chez les élèves âgés de 18 à 19ans au plus chez les deux sexes (cf. tableau II et III).

S'agissant de la perception des compétences d'une manière générale, et de la perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur et de la perception des compétences selon le sexe (cf. tableaux IV, V et VI), les garçons, étant rapides, courageux et ayant de bonnes qualités physiques, se sentent "très forts" ou "forts". Les filles quant à elles se perçoivent moins fortes et se réservent les qualités liées à la grâce, à la souplesse et à l'élégance. Pour ce qui est de la perception des compétences et du comportement, les garçons montrent des comportements encourageants, car ils sont plus engagés que les filles dans les exercices proposés par le professeur, aident spontanément leurs camarades en difficulté, sont plus prompts à diriger un groupe quand le professeur en forme et communiquent souvent avec celui-ci (cf. tableau VII, VIII, IX et X). Néanmoins ils sont indisciplinés car se faisant rappeler fréquemment à l'ordre par leur professeur lors du cours d'EPS.

Les filles quant à elles, se font rarement rappeler à l'ordre, s'engagent moyennement dans les exercices proposés par le professeur, n'aident pas spontanément leur camarade en difficulté, ne dirigent presque pas de groupe quand celui-ci en forme et communiquent rarement avec lui. Toutefois ces comportements n'affectent pas leur engagement durant les cours d'EPS.

Les élèves accordent une grande importance "très important" ou "important" à être bon en sport pratiqué en club ou en dehors de l'école. Cette importance est plus marquée chez les garçons que chez les filles. Les premiers cités, ayant une visée compétitive ou de loisir dans leur pratique, lui accordent des volumes horaires hebdomadaires et des fréquences des séances qui dépassent le minimum exigé. Les filles pratiquent plus un sport de loisir en dehors de l'école ou n'en pratiquent pas du tout, ont des proportions moyennes. Toutefois, le volume horaire hebdomadaire et les fréquences des séances qu'elles accordent à leur sport de loisir sont satisfaisants.

Une grande importance ("très important" et "important") est encore accordée par les élèves pour ce qui est relatif à leur sensation quand ils pratiquent un sport avec réussite.

Concernant les raisons de pratique, celles relatives à la quête d'un corps attrayant et d'une bonne santé sont plus évoquées comme étant "très important" ou "important") suivies de celles relatives à la compétition et à la possibilité d'expression.

Enfin, les motifs d'abandon et de non-pratique d'AP sont le manque de temps, de moyens, et les problèmes de santé. Les filles sont plus vulnérables que les garçons à ces motifs.

RECOMMANDATIONS

Pour une meilleure pratique de l'EPS à l'école et du sport en club et en dehors de l'école par les élèves au Sénégal et plus particulièrement dans la Région de Fatick il faut :

- Sensibiliser davantage les élèves et les parents d'élèves des bienfaits de l'EPS ;
- Augmenter le volume horaire hebdomadaire des cours d'EPS ;
- Equiper les établissements de matériel nécessaire pour une bonne prise en charge des cours d'EPS et du sport d'une manière générale ;
- Augmenter le coefficient de l'EPS qui demeure le même depuis des décennies ;
- Rendre obligatoire la pratique de l'EPS dans les établissements, et organiser des cours théoriques pour les élèves exemptés.
- Encourager davantage les filles à s'investir dans la pratique d'APS et de sport de compétition
- Adapter davantage les programmes d'EPS aux exigences de la santé comme l'attestent les élèves
- Organiser suffisamment de compétitions dans les établissements scolaires pour permettre aux élèves de s'exprimer pleinement dans toutes les disciplines sportives.
- L'État doit veiller à ce que l'ensemble du personnel qui assume la responsabilité professionnelle de l'EPS ait une qualification et une formation appropriée.
- L'État doit réserver des espaces pour la pratique d'APS et du sport d'une manière générale dans ses plans d'urbanisme et d'aménagement du territoire

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- 2- Coste J C.** La psychomotricité, PUF, Paris, 1994.
- 3- Parlebas P.** Activités physiques et éducation motrice, Editions Revue EPS, Paris, 1975
- 4- During B.** La crise des pédagogies corporelles, éditions du Scarabée, Paris, 1981.
- 5-Thibault J.** Sport et éducation physique, Vrin, Paris, 1972.
- 6- Saurin P.** Vers une éducation physique méthodique, Bière, Bordeaux, 1949.
- 7- Dia I.** Notes de cours de sciences humaines en licence STAPS, INSEPS/ UAD 2009.
- 8- Ullmann J.** La nature et l'éducation, l'idée de la nature dans l'éducation physique et morale, Paris, 1964.
- 9- Sillamy N.** Dictionnaire de psychologie Bordas, Paris, 1980.
- 13- Ponty M M.** « perception » « comportement » in Dictionnaire de psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.
- 17- Patrick Baunard et Guy Dersoir:** La contemporaine, Revue EPS. Sport Collectif. Nantes Mars 1994 :
- 18- Lewin K.** « comportement » in Dictionnaire de psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.
- 19-Jenning.** « comportement » in Dictionnaire de psychologie Sillamy N. Bordas, Paris, 1980.
- 20- Thill E.** Motivation et stratégies de motivations en milieu sportif : PUF, Paris, 1986.
- 21-Décié et Ryan R(1985)** Intrinsic motivation and self détermination un human behavior.
- 22- Donald Guay.** Notes Cours de Sciences Humaines 2010 Mr. Diop.
- 23- Pierre Larousse.** Le petit Larousse, Paris, 2002
- 24- Magnane G.** Sociologie du sport, Paris, Gallimard, 1964.

25- Hébert G. Le sport contre l'Éducation physique. Edition Revue « EPS », Paris 1993.

26- Piéron M et all, Cloes M. ; Ledent M. ; Delfosse C. ; Pieron M. Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements experts et débutants enseignements primaire et secondaire février 1998

27- Baquet M. Education sportive, initiation et entraînement. Godin, 1957.

MÉMOIRES

28- Faye Pape Layti. Mémoire de maîtrise : Attitude perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Fatick, 2007.

29- Ntab Jules Charles. Mémoire de maîtrise : Attitude perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Foundiougne, 2008.

30- Ba Ousseynou. Mémoire de maîtrise : Attitude perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Gossas, 2008.

WÉBOGRAPHIES

1- la charte internationale de l'éducation physique et du sport, UNESCO.
<http://portal.unesco.org/fr/ev.php-url-id=13150&url-do=do.topic&url-section=201-html>.

10- Gordon Allport : [http://wikipédia.org/wiki/attitude \(psychologie\)](http://wikipédia.org/wiki/attitude_(psychologie)) 21-12-09 : 18h 42min.

11- Oskamp : 1977 : [http://wikipédia.org/wiki/attitude \(psychologie\)](http://wikipédia.org/wiki/attitude_(psychologie)) 21-12-09 : **12-**
[http://wikipédia.org/wiki/perception \(psychologie\)](http://wikipédia.org/wiki/perception_(psychologie)) 20.fev 2010

14- G.Le.Boterf, M.Parlier: <http://wikitionary.org/competences> 20.fev 2010

15- M. Parlier: <http://wikitionary.org/competences> 20.fev 2010

16- Sources : **O. Reboul,** Qu'est ce qu'apprendre. Paris. PUF 1980.

Transformation de la citation de Chomski : <http://www.Wikipedia.org.comp-wikipédia.file//kcomp%c3%A9.tence/htm> 21-12-09: 18h 42min.

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

Destiné aux élèves

1

NOM :

Sexe

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En générale, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup Je suis indifférent Je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Indifférent Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à la réponse)

- A se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- A apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3- Compares- toi aux autres filles (si tu es filles), aux autres garçons (si tu es garçons) de ton âge.

Choisis le carré de l'Echelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

J'ai de bonnes qualités physiques physiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
Je suis gracieux (se) élégant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis disgracieux (se)
Je suis souple	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis raide
Je suis en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je me fatigue rapidement
Je suis rapide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis lent (e)
Je suis fort (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis faible
Je suis courageux (se)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis peureux (se)
Je suis trop grand (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis trop petit (e)
Je suis trop maigre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je suis trop gros (se)
Je suis satisfait (e) de mon apparence apparence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Je ne suis pas satisfait (e) de mon apparence

4- Dans les cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au mois 1 fois par leçons Oui, de temps en temps Non jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice...) tu l'aide spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent souvent Parfois Jamais

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'engages pour diriger un (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent souvent Parfois Jamais

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

1- Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2- En dehors de l'école (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

Tu pratiques un sport de loisir

Tu pratiques les deux

Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école.

- Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/ semaine 3 à 6 heures/ semaine 6 heures/ semaine et plus

- Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

1/ semaine 2 à 3 / semaine 4 à 6 / semaine 7 et plus / semaine

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré

4- d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que

Très important important Peu important Pas important du tout

1-Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2-Je veux faire une carrière de Sportif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3-Je fais de nouvelles Connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4-Je veux faire quelques choses de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5-J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6-Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7-Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8-Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9-J'aime faire partie d'une Equipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10-Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11-Je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12-Je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13-C'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14-Cela me rend physiquement attirant (e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15-Je peux rencontrer des amis Cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4-A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion

Je me sens pleinement réussir lorsque :

Tout à fait d'accord D'accord Pas d'accord Pas d'accord du tout

Je suis le/ la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2-J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3- Je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4-Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6-D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8-Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9-Je marque le plus de point/ de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10-Je suis le meilleur/ la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12-Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5-Si tu ne pratiques pas de sport, explique- nous pourquoi ?